

Les équivalents du nom composé finnois commençant par
un nominatif dans la traduction française, par Anne Colin du
Terrail, du roman *Ulvova mylläri* (*Le meunier hurlant*)
d'Arto Paasilinna

Romaanisen filologian pro gradu -tutkielma
Jyväskylän yliopisto
Kesäkuu 2013
Maarit Lauri

Tiedekunta – Faculty HUMANISTINEN	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Maarit Lauri	
Työn nimi – Title Les équivalents du nom composé finnois commençant par un nominatif dans la traduction française, par Anne Colin du Terrail, du roman <i>Ulvova mylläri (Le meunier hurlant)</i> d'Arto Paasilinna	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Pro gradu-tutkielma
Aika – Month and year Kesäkuu 2013	Sivumäärä – Number of pages 58
Tiivistelmä – Abstract Tässä kontrastiivisessa työssä tarkastellaan suomen kielen nominatiivialkusten yhdyssanojen vastineita ranskan kielessä. Aineisto koostuu yhteensä 991 nominatiivialkuisesta yhdyssanasta, jotka on kerätty Arto Paasilinnan romaanista <i>Ulvova mylläri</i> sekä niiden ranskankielisistä vastineista Anne Colin du Terrailin käännöksessä. Suomalaisten sanojen aineisto on rajattu koskemaan ainoastaan yhdyssubstantiiveja. Nominatiivialkusten yhdyssanojen tyypit aineistossa ovat nominatiivialkuinen substantiivi + toinen substantiivi, taipumaton nominatiivimuotoinen adjektiivi + toinen substantiivi, nen-loppuisen sanan s-loppuinen konsonanttivartalo + toinen substantiivi sekä yhdyssanamuoto, jonka alkuosan loppu -i on heittänyt + toinen substantiivi. Aineiston kaikki yhdysnimit ovat determinatiivisia eli alisteisia, jolloin sanan alkuosa määrittää sen loppuosaa. Ranskankielisiä vastineita aineistossa on yhteensä 1108. Ne on jaettu muodostustapansa mukaan 17 ryhmään. Suurimmat vastineryhmät koostuvat 1. perussanoista ja johdoksista, 2. substantiivi + de -prepositio + sustantiivilausekkeista sekä 3. substantiivi + adjektiivi -lausekkeista. Ranskan sanamuodostuksen piiriin kaikista ranskankielisistä vastineista kuuluu vain 28,6 % (317 vastinetta). Suurin osa, yhteensä 92 % näistä vastineista on ns. vakiintuneita "figement d'un syntagme", 6,9 % kuuluu kategoriaan "composition proprement dite" ja 0,3 % kategoriaan "nominalisation d'un syntagme". Kaikkien näiden yhdyssanojen määräteosan paikka voi yleisesti vaihdella tai yhdysosat voivat olla toisinaan myös rinnasteisia. 3,1 % kaikista ranskankielisistä vastineista kuuluu kahteen eri vastineryhmään. Yhteensä 2 % vastineista toimii käännöksenä kahdelle tai useammalle suomen nominatiivialkuiselle yhdyssanalle. 133 (12,2 %) nominatiivialkuiselle yhdyssanalle aineistosta löytyy kaksi tai useampia ranskankielisiä vastineita. 19 nominatiivialkuista yhdyssanaa ei ole lainkaan käännetty, mutta näissä tapauksissa sanojen merkitys ilmenee kontekstista. Käännös on lopulta aina kääntäjän subjektiivisten valintojen tulos. Kaikki tämänkään aineiston käännökset eivät ole tarkkoja, joissain tapauksissa osa kohdekielen ominaisuuksista tulee esille vain puutteellisesti ja esiin nousee myös käännösvirheitä, jotka vaikuttavat työn tuloksiin. On siis muistettava, että saamamme tulokset ovat vain suuntaa antavia.	
Asiasanat – Keywords sanamuodostus, yhdyssanat, nominatiivialkuinen yhdyssana	
Säilytyspaikka – Depository	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

1	INTRODUCTION	7
1.1	But, méthode et corpus.....	7
1.2	Terminologie	7
1.2.1	Linguistique contrastive	7
1.2.2	Équivalence	8
1.3	Formation des mots	9
1.4	Observations sur la langue finnoise	10
1.4.1	Généralités.....	10
1.4.2	Formation des mots en finnois	11
1.4.2.1	Remarques préliminaires	11
1.4.2.2	La composition	12
1.4.2.2.1	Remarques préliminaires	12
1.4.2.2.2	Nom composé commençant par un nominatif en finnois (= Cnom).....	13
1.5	Observations sur la langue française.....	15
1.5.1	Généralités.....	15
1.5.2	Formation des mots	15
1.5.2.1	Remarques préliminaires	15
1.5.2.2	La dérivation	16
1.5.2.3	La réduction	16
1.5.3	La composition.....	16
1.5.3.1	Remarques préliminaires	16
1.5.3.2	La composition proprement dite	19

1.5.3.3	La nominalisation d'un syntagme.....	19
1.5.3.4	Le figement d'un syntagme	20
1.5.3.5	La dérivation à partir d'un syntagme ou d'un composé .	20
1.5.3.6	La composition savante	21
1.6	Classement du corpus.....	21
2	ANALYSE.....	22
2.1	Remarques préliminaires sur le corpus	22
2.1.1	[Nom + <i>de</i> + nom].....	24
2.1.2	[Nom + <i>à</i> + nom]	27
2.1.3	[Nom + <i>pour</i> + nom].....	30
2.1.4	[Nom + <i>en</i> + nom].....	31
2.1.5	[Nom + syntagme prépositionnel].....	33
2.1.6	[Nom + adjectif].....	34
2.1.7	[Nom + nom].....	36
2.1.8	[Nom + <i>à</i> + infinitif d'un verbe].....	38
2.1.9	[Nom + <i>pour</i> + infinitif d'un verbe + COD]	39
2.1.10	[Nom + participe présent + COD].....	40
2.1.11	[Nom + participe passé + préposition + GN/GV]	41
2.1.12	Nom simple	42
2.1.13	Construction verbale	44
2.1.14	[Préposition + nom]	46
2.1.15	Pronom	47
2.1.16	Construction adverbiale	48
2.1.17	L'omission d'un nom composé finnois dans la traduction française	48
2.2	Un équivalent appartenant à deux catégories différentes.....	49

2.3	Un équivalent français rendant plusieurs mots composés finnois	50
2.4	Un mot composé finnois a plusieurs équivalents français	51
3	Conclusion	54
	BIBLIOGRAPHIE	56

1 INTRODUCTION

1.1 But, méthode et corpus

Le but de ce travail est d'étudier les équivalents français du nom composé finnois commençant par un nominatif. Le corpus est constitué par le roman *Ulvova Mylläri* (1981) par Arto Paasilinna, et sa traduction française *Le meunier hurlant* par Anne Colin du Terrail (1991). Le roman de Paasilinna comporte un total de 1218 noms composés finnois commençant par un nominatif, dont 991 mots différents. Seront exclus les noms propres. La traduction française d'Anne Colin du Terrail présente 1108 équivalents français, qui seront répartis en catégories selon le mode de formation.

La méthode du travail est contrastive. Le choix du sujet est justifié par les différences entre les finnois, langue finno-ougrienne, et le français, langue indo-européenne du groupe italo-celtique et du sous-groupe roman. Le choix du corpus est motivé par le fait qu'il représente la littérature finnoise contemporaine et le finnois moderne même si l'action se déroule dans les années 1950. La comparaison des noms composés du finnois, langue synthétique, avec les équivalents repérés en français, langue analytique, permettra de saisir les différences typologiques des deux langues. L'hypothèse du départ est la suivante: Au nom composé finnois correspondront en majorité les syntagmes français [nom et adjectif qualificatif] et [nom et syntagme prépositionnel].

1.2 Terminologie

1.2.1 Linguistique contrastive

La linguistique contrastive compare et décrit deux ou plusieurs langues en mettant en évidence les similarités et les différences entre ces langues.¹ La question de la comparabilité des éléments de la langue se rattache à la notion d'équivalence.

¹ James 1980 : 169, Mustajoki 1993 : 187-188, Krzeszowski 1990 : 15

1.2.2 Équivalence

Selon Jakobson, la question d'équivalence concerne essentiellement les différences structurelles et vocabulaires et on ne peut pas avoir une équivalence complète entre deux langues différentes. Reiss introduisit la notion de *skopos*, le but de la traduction, qui souligne également le rapport de dépendance entre la langue et la culture. Il s'agit d'identifier le destinataire et la culture d'arrivée. La traduction varie en fonction du but. Comme les cultures et les langues sont différentes, le texte traduit ne sera jamais complètement identique au texte de départ. Le traducteur ne peut qu'aspirer à la plus grande fidélité possible à la langue de source.²

L'équivalence formelle renvoie à une correspondance précise au niveau de la forme, par ex. les syntagmes suédois et finnois *fars son* et *isän poika* 'fils du garçon' où les noms au génitif singulier *fars* et *isän* déterminent les noms *son* et *poika* 'fils'. La correspondance morphologique et syntaxique est exacte.

Le concept de l'équivalence sémantique prévoit une correspondance aussi exacte que possible au niveau du sens. Par ex. le nom composé suédois *morfar* 'grand-père maternel', de *mor* 'mère' et *far* 'père' correspond à deux termes en finnois: le terme plus générique *isoisä* 'grand-père' ou *äidinisä* ('grand-père maternel'). Ce dernier équivalent est aussi bien formel que sémantique, tandis que le terme plus générique est un équivalent formel mais sémantiquement non pas aussi exact que *äidinisä*. En effet, *isoisä* est l'hypéronyme aussi bien de *äidinisä* que de *isänisä* 'grand-père paternel' (en suédois *farfar*). L'équivalence sémantique est rarement tout à fait complète, vu que les fautes de traduction, les propriétés formelles et le style tendent à amener des modifications. Les traductions erronées remontent souvent à une différence importante entre le cadre culturel de la langue de départ et celui d'arrivée. Il arrive que certaines notions et termes qui les décrivent n'existent que dans une des langues. La structure de la langue source donne le cadre à la traduction mais certains traits de la langue cible peuvent y ajouter une nouvelle nuance.

L'équivalence pragmatique ou fonctionnelle désigne une correspondance au niveau discursif. Elle peut comporter des divergences remontant par ex. à des différences culturelles, nécessaires pour rendre intelligible le texte d'arrivée. Prenons un exemple

² Reiss 1986 : 55, 58-60

français et finnois: *Paris-Charles de Gaulle* est le nom de l'aéroport à Paris. Au lieu de simplement répéter le nom, on pourrait le traduire en finnois *Pariisin Charles de Gaullen lentokenttä* 'l'aéroport Paris-Charles de Gaulle' pour en assurer la compréhension de la part du lecteur finnophone.³

Une traduction peut aussi comporter des cas d'omission soit totale, soit partielle d'éléments du texte de départ. Parfois l'omission d'un élément donné ne comporte pas d'omission au niveau de l'information, puisque le contexte peut fournir l'information nécessaire à la compréhension. Dans ce cas, il s'agit de l'omission implicite. Cependant, les omissions ont toujours un effet sur la compréhension du message. Elles rendent le texte moins riche. Il faut souligner qu'un texte traduit est toujours un résultat des choix subjectifs du traducteur.⁴

Dans ce travail, nous nous servons de l'équivalence de traduction, formelle, sémantique et fonctionnelle.

1.3 Formation des mots

La formation des mots comprend les procédés par lesquels sont construits les lexèmes de la langue,⁵ dont 1) l'addition d'un élément non autonome ou affixe à un mot existant, soit dérivation (*décoll-age*); 2) composition (*poisson-chat*) et 3) réduction ou troncation [*cinéma(tographe)*].⁶

La distinction entre la composition et la dérivation regarde le niveau d'autonomie des éléments composants. La composition opère avec des mots autonomes, la dérivation avec le radical ou la base d'un mot et un formant non autonome, l'affixe.⁷

La dérivation peut être divisée en dérivation affixale et non affixale. La dérivation affixale est un procédé qui consiste à former un mot à partir d'un autre en y ajoutant un ou plusieurs affixes. La suffixation se fait par l'ajout d'un suffixe après le radical,

³ Häkkinen 1987 : 14, Ingo 1990 : 103-105, 187-188

⁴ Häkkinen 1987 : 14-15, Ingo 1990 : 20-22, 101, 293-295, Krzeszowski 1990 : 17-18, Mustajoki 1993 : 192

⁵ *Lexème* : 'morphème lexical libre (mot), une unité de base du lexique qui comprend tout le paradigme du mot, Hakulinen 1976 : 92

⁶ Grevisse 2013 : §160, Laaksonen 2011 : 109

⁷ Lehmann 1998 : 114-117

par ex. le suffixe *-tion* permet de former un mot construit, le dérivé *évolution*. La suffixation est la forme la plus répandue de la dérivation dans chacune de deux langues de notre comparaison (cf. chap. 1.4.2.1 et 1.5.2.1).⁸

La composition consiste en la réunion de deux ou de plusieurs mots. Les éléments composants d'un nom composé peuvent être réunis par coordination ou par subordination (cf. chap. 1.4.2.2 et 1.5.3).⁹

La réduction est un procédé caractéristique par l'apocope,¹⁰ c'est-à-dire l'élimination d'une ou de plusieurs syllabes à la fin du mot (*auto* < *automobile*). La réduction s'opère en général de droite à gauche (1.4.2.1 et 1.5.2.2).¹¹

1.4 Observations sur la langue finnoise

1.4.1 Généralités

Génétiquement le finnois fait partie du groupe ouralien avec les autres langues finno-ougriennes (par ex. le hongrois et l'estonien) et les langues samoyèdes (par ex. l'énètse et le nénètse). Typologiquement c'est une langue agglutinante caractérisée par une grande quantité d'éléments variables s'ajoutant au radical, par. ex. *talo+i+ssa* 'dans les maisons' comporte le radical *talo* 'maison', le signe du pluriel *-i* et la désinence de l'inessif *-ssa* indiquant la spatialité. Le finnois, contrairement au français, est une langue synthétique qui fonctionne au moyen d'un système flexionnel élaboré (15 cas), par ex. le cas local inessif exprimant la spatialité interne *talossa* 'dans la maison' du nom *talo* 'maison' et *-ssa* 'dans, en'. Le français, langue analytique, se sert de noms déterminés par des prépositions pour exprimer ces rapports syntaxiques.¹²

⁸ Grevisse 2013 : §160-161, §172, Laaksonen 2011 : 113

⁹ Grevisse 2013 : § 177, Laaksonen 2011 : 110

¹⁰ *Apocope* : 'changement phonétique qui consiste en la chute d'un ou de plusieurs phonèmes ou syllabes à la fin d'un mot (latin: *illince* > *illinc*, dialectes italiens: *dormire* > *dormi*, *cantare* > *canta*, dès le Moyen Age: *bontade* > *bontà*, *mercede* > *mercè*)', Dubois 1994 (2013) : 43-45, s.v. 'apocope'

¹¹ Grevisse 2013 : §188

¹² Laaksonen 2011 : 74, Kangasmaa-Minn 1987 : 14

8,6% du lexique finnois est constitué par des mots-racines, par ex. *käsi* 'main',¹³ 26,6% par des dérivés, par ex. *ampuminen* 'le tir' et 64,8% par des mots composés, par ex. *kerrostalo* 'immeuble'.¹⁴

1.4.2 Formation des mots en finnois

1.4.2.1 Remarques préliminaires

La formation des mots finnois est caractérisée par la prééminence de la dérivation et de la composition. Les couches les plus anciennes du vocabulaire des langues finno-ougriennes présentent des exemples de la dérivation, c'est-à-dire de l'ajout d'un affixe au radical, par ex. *kävelijä* 'marcheur', *kävele-* 'marcher' + suffixe *-jä* 'celui qui agit'. La composition est un procédé qui réunit deux ou plusieurs mots existants, par ex. *puutalo* 'maison de bois' de *puu* 'bois' et *talo* 'maison'. Les sigles sont des abréviations qui sont constituées par les initiales de chaque mot de l'ensemble, par ex. *SOK* (*Suomen Osuuskauppojen Keskuskunta* 'Centrale des coopératives de Finlande'). Le procédé d'abrègement consiste à omettre la fin du mot,¹⁵ par ex. *ale* <*alennusmyynti* 'soldes' de *alennus* 'remise' et *myynti* 'vente'.

En finnois la suffixation permet de former des noms (*poika-nen* 'petit' de *poika* 'garçon' et *-nen* 'un suffixe diminutif'), des adjectifs (*ystävä-llinen* 'gentil' de *ystävä* 'ami' et *-llinen* 'un suffixe adjectival'), des verbes (*marja-staa* 'cueillir des myrtilles' de *marja* 'baie' et *-staa* 'un suffixe déverbal') et des adverbes (*lähe-kkäin* 'l'un près de l'autre' de *lähe* 'près' et *-kkäin* 'un suffixe particule').¹⁶ La préfixation consiste à ajouter un préfixe devant le radical. Comme le finnois ne possède pas de véritables préfixes, c'est un procédé plus rare que la suffixation. Le premier élément de certains composés peut toutefois être considéré comme un préfixe, surtout les *casus componentes* (cf. chap.1.4.2.2.2) mais aussi quelques autres éléments qui modifient la signification d'un second élément d'un mot composé, par ex. *esihistoria* 'préhistoire' de *esi* 'pré-' et *historia* 'histoire' ; *etuoikeus* 'privilege' de *etu* 'profit' et *oikeus* 'droit' ; *haja-asutus* 'habitat dispersé' de *haja* 'dispersé' et *asutus* 'habitat' ;

¹³ Finnois *perussana*: 'un mot dont le radical ne peut pas être divisé en parties indépendantes'. Sadeniemi 1985a (2013) : 278, s.v. 'perussana'

¹⁴ Häkkinen 1994 : 143, Kangasmaa-Minn 1987 : 13, Laaksonen 2011 : 27-28

¹⁵ *Acronyme* : 'sigle prononcé comme un mot ordinaire; ainsi *O.N.U.* est prononcé [ony], par opposition au sigle épilé (*S.N.C.F.*)', Dubois 1994 : 13. En finnois: 'prononcé comme un mot ordinaire, écrit avec l'initiale majuscule (*Nato*)', Ikola 1991 : 35

¹⁶ Ikola 1991 : 79-103

oikopolku ‘raccourci’ de *oiko* ‘raccourci’ et *polku* ‘sentier’.¹⁷ Il existe aussi des adjectifs dérivés de composés, par ex. *omarahoitteinen* ‘autofinancé’ (<*omarahoit-* ‘relatif au financement propre’ + suffixe *-einen* ‘pourvu de quelque chose’).¹⁸

1.4.2.2 La composition

1.4.2.2.1 Remarques préliminaires

En finnois la composition sert essentiellement à former des substantifs (89% de tous les mots composés), des adjectifs, des adjectifs numéraux et des pronoms. On ne rencontre que quelques verbes (0,3% de tous les mots composés) et adverbes composés, par ex. *irtisanoa* ‘licencier’ de *irti* ‘détaché’ et *sanoa* ‘dire’, *ypöyksiin* ‘tout(e) seul(e)’ de *ypö* ‘préfixe renforçant le mot *yksiin*’, et *yksiin* ‘seul’.¹⁹ Les unités lexicales d’un nom composé sont appelés éléments composants. Ce sont soit des noms simples (*maa* ‘la terre’ + *pallo* ‘globe’, c’est-à-dire ‘globe terrestre’), soit des dérivés (*kirjoitus* ‘l’écriture’ + *pöytä* ‘une table’, c’est-à-dire ‘bureau’) des noms composés ou leurs combinaisons (*rautatie* ‘chemin de fer’ de *rauta* ‘fer’ et *tie* ‘chemin’ + *liikenneverkko* ‘réseau de circulation’ de *liikenne* ‘circulation’ et *verkko* ‘réseau’). Généralement le premier élément est un complément qualifiant le deuxième qui fait fonction de tête. Le premier élément d’un nom composé peut être au nominatif, au génitif, à un cas local ou à un autre cas. Il peut s’agir d’un élément semblable à un préfixe, par ex. *epä*, *epäselvä* ‘vague, non net’ de *epä* ‘non-’ et *selvä* ‘clair, net’ ou un dérivé déverbal qui se termine en *mA* ou en *in* (*asuma-alue* ‘zone d’habitation’ du verbe *asua* ‘habiter’ et *alue* ‘zone’, *leivinuuni* ‘four à pain’ du verbe *leipoa* ‘faire du pain’ et *uuni* ‘four’).²⁰ Notons aussi les *casus componentes*, morphèmes nominaux non libres (cf. chap. 1.4.2.2.2). Cependant, le deuxième élément de certains composés peut être considéré comme complément du premier (*tyttörukka* ‘pauvre fille’ de *tyttö* ‘fille’ et *rukka* ‘pauvre, pitoyable’, *isäkulta* ‘cher papa’ de *isä* ‘papa’ et *kulta* ‘cher’).²¹

¹⁷ Penttilä 2002 : 326-327, Laaksonen 2011 : 111

¹⁸ Ikola 1991 : 92

¹⁹ Häkkinen 1994 : 143

²⁰ Laaksonen 2011 : 110-111

²¹ Penttilä 2002 : 271

Les mots composés sont caractérisés par un accent principal unique à l'oral et la soudure à l'écrit (*kirjakauppa* 'librairie' de *kirja* 'livre' et *kauppa* 'magasin').²² Dans une locution, chaque mot, séparé par un espace vide à l'écrit, porte un accent principal et, le cas échéant, des accents secondaires: *kúppi káhvia* 'tasse de café', formé de *kuppi* 'tasse' au nominatif et *kahvia*, partitif singulier de *kahvi* 'café'.²³

La composition sert aussi à nominaliser des groupes verbaux, par ex. *kaskenpoltto* 'brûlis à feu courant' de *kaski* 'brûlis' et *poltto* 'brûlage', *silmänräpäys* 'instant' de *silmä* 'œil' et *räpäys* 'clignement'.²⁴

1.4.2.2 *Nom composé commençant par un nominatif en finnois (= Cnom)*

Le finnois présente des noms composés commençant par un nominatif (dorénavant abrégé Cnom) dans les catégories suivantes:²⁵

1) nom + nom

valokuva 'photo' de *valo* 'lumière' et *kuva* 'image'

Matti-poika 'le garçon Matti' de *Matti* et *poika* 'garçon'

2) adjectif invariable + nom

kevytviili 'lait caillé allégé' de *kevyt* 'léger' et *viili* 'lait caillé'

3) nom + adjectif

²² L'accent principal, toujours sur la première syllabe, sera marqué dans ce travail par un accent aigu, l'accent secondaire, sur toutes les deux syllabes, par un accent grave. Le trait d'union entre les parties du composé est utilisé dans les cas suivants: 1) les éléments d'un composé sont équivalents (*suomalais-ugrilaiset kielet* 'langues finno-ougriennes'), 2) entre deux voyelles identiques (*linja-auto* 'autobus'), 3) dans les composés longs ou inhabituels qui sans trait d'union seraient difficilement compréhensibles (*laulu-ilta* 'récital de chant' cf. *lauluilta* 'des chansons'), 4) l'un des éléments du composé est un nom propre (*Kalle-setä* 'Oncle Kalle'), 5) l'un des éléments du composé est un emprunt non intégré (*squash-halli* 'salle de squash') et 6) l'un des éléments est un acronyme, un chiffre ou une lettre (*C-duuri* 'do majeur'), Ikola 1991 : 104, 195-196

²³ A cause de longueur des mot finnois en général, il est recommandé de l'écrire les mot séparément quand possible. Selon cette règle on écrit séparément dans les cas suivants : (*espanjan kieli* 'langue espagnole', *filosofian tohtori* 'docteur ès lettres', *koko päivä* 'toute la journée', *läsnä oleva* 'présent', *muun muassa* 'entre autres', *alunperin* 'à l'origine'), Ikola 1991 : 105-106

²⁴ Penttilä 2002 : 62

²⁵ Laaksonen 2011 : 111-112

lapsirakas 'qui aime les enfants' de *lapsi* 'enfant' et *rakas* 'cher'

4) adjectif + adjectif

hyvätapainen 'poli' de *hyvä* 'bon' et *tapa* 'manière'

lyhyttukkainen 'aux cheveux courts' de *lyhyt* 'court' et *tukka* 'cheveux'

5) adjectif numéral + adjectif dénominal

viisivuotias 'qui a cinq ans' de *viisi* 'cinq' et *vuosi* 'an'

6) pronom + adjectif

minäkeskeinen 'égocentrique' de *minä* 'je' et *keskeinen* 'central'

Le premier élément composant peut être un dérivé déverbal qui se termine en consonne *m* et voyelle *a* ou *ä*, marqué avec a majuscule, *-mA*, ou en *-in* (*asuma-alue* 'zone d'habitation' du verbe *asua* 'habiter' et *alue* 'zone', *istumajärjestys* 'plan de table' du verbe *istua* 'être assis' et *järjestys* 'ordre', *kuolinhetki* 'moment de la mort' du verbe *kuolla* 'mourir' et *hetki* 'moment'). Parmi les Cnom figurent aussi nombre de composés exocentriques dont le signifié n'est pas la somme des signifiés des éléments composants (*hätähouso* 'personne trop impatiente' de *hätä* 'urgence, détresse' et *houso* 'pantalon', *kaljupää* 'chauve' de *kalju* 'chauve' et *pää* 'tête').²⁶

Les *casus componentes* sont des morphèmes nominaux non libres, qui ne font pas partie du paradigme casuel du mot en question. Il s'agit par. ex. des radicaux comme *suur*, forme abrégée de *suuri* 'grand' dans le composé *suurkaupunki* 'métropole' (littéralement 'grande ville') (cf. ci-dessous p. 15), et d'emprunts savants comme *audio-*, *anglo-* et *psyko-*. Les *casus componentes* les plus importants sont:²⁷

1) radicaux consonantiques se terminant en *-s* des mots dérivés en *-nen*: *mehiläishoito* 'apiculture' de *mehiläinen* 'abeille' et *hoito* 'culture', *ihmiskunta* 'genre humain' de *ihminen* 'homme' et *kunta* 'commune'.²⁸

²⁶ Les composés endocentriques sont caractérisés par des composants dont le rapport est celui d'un sujet et d'un prédicat (*une autoroute* = *une route qui est pour les autos*), et les composés **exocentriques**, où ce rapport est celui d'un prédicat et d'un sujet extérieur au composé (*un rouge-gorge* = 'un oiseau qui a la gorge rouge'), Grevisse 2013 :§ 177, Penttilä 2002 : 262-263

²⁷ Hakulinen 2013: § 416, Ikola 1991 : 113-114, Laaksonen 2011 : 110

²⁸ Ce type de radical se rencontre aussi dans certains autres cas: *herraskartano* 'manoir' de *herra* 'seigneur' et *kartano* 'domaine', *saarnastuoli* 'chaire' de *saarna* 'sermon' et *tuoli* 'chaise', Laaksonen 2011 : 110

2) morphèmes dénominatifs non libres se terminant par *-o* ou *-i*, formés à partir de substantifs en *-A* final. Il se rencontrent uniquement dans les noms composés figés du type *jalkopää* 'pied (du lit)' de *jalka* 'pied' et *pää* 'tête', *sikolätti* 'porcherie' de *sika* 'porc' et *lätti* 'endroit où vivent les porcs', *huhtikuu* 'avril' de *huhta* 'brûlis' et *kuu* 'mois'.

3) morphèmes dérivés de numéraux : *kolmikulmainen* 'triangulaire' de *kolme* 'trois' et *kulma* 'angle', *seitsemänkerroksinen* 'avec sept étages' de *seitsemän* 'sept' et *kerros* 'étage'.

4) morphèmes dénominatifs non libres avec l'élision de l'*i* final: *suurkaupunki* (cf. ci-dessus p. 14) 'métropole', *aikakauslehti* 'magazine' (*de aikakausi* 'période' et *lehti* 'magazine'), *pienviljelijä* 'petit propriétaire agricole' (*de pieni* 'petit' et *viljelijä* 'agriculteur').

1.5 Observations sur la langue française

1.5.1 Généralités

Génétiquement, le français est une langue romane issue du latin. Les langues romanes appartiennent par conséquent au groupe italo-celtique de la famille indo-européenne.²⁹ Contrairement au finnois, c'est une langue analytique synthétique avec peu de morphèmes dans une forme lexicale donnée.

1.5.2 Formation des mots

1.5.2.1 Remarques préliminaires

Le français présente la composition proprement dite, la nominalisation et le figement du syntagme ainsi que la dérivation à partir d'un syntagme ou d'un composé et, enfin, la composition savante au moyen de mots étrangers.

²⁹ Grevisse 2013 : §7

1.5.2.2 La dérivation

En français les dérivés sont surtout des noms (*absurd-ité*), des adjectifs (*buv-able*) et des verbes (*tyrann-iser*). La préfixation produit notamment des substantifs dénominaux (*défaveur*), des adjectifs déadjectivaux (*déloyal*) et des verbes déverbaux (*défaire*). Généralement, la suffixation modifie la catégorie grammaticale de la base (*courir* > *coureur*) alors que la préfixation la conserve en changeant seulement le sens du mot (*agréable* > *désagréable*).³⁰ La dérivation non affixale, parfois appelée aussi dérivation impropre, ou conversion, consiste à dériver un mot d'un autre par changement de catégorie grammaticale, sans affixation (*marron* Nom > *marron* Adj.).³¹

1.5.2.3 La réduction

La réduction est un procédé fréquent, par. ex (*auto* < *automobile*). Selon Grevisse les sigles sont des abréviations constituées d'initiales, mais traitées comme des mots, par ex. *S.N.C.F* (*Société Nationale des Chemins de fer Français*). Le français présente aussi la réductions de locutions et de syntagmes, par ex. (*un tabac* < *un bureau de tabac*).³²

1.5.3 La composition

1.5.3.1 Remarques préliminaires

Dans certains cas, la composition et la dérivation se rapprochent l'une de l'autre: certains préfixes (**sous**-vêtement, **bien**-être) et éléments de composition semblables à des affixes (misogyne, fratricide) peuvent être traités comme des composés.³³

Certains critères graphiques et morphosyntaxiques permettent de reconnaître un mot composé. Les composés savants ainsi que les composés anciens (*bonhomme*, *lieutenant*) et quelque composés récents, avec un élément composant qui est un mot

³⁰ Grevisse 2013 : §160-162, §172, Lehmann 1998 : 113-120, 131-132, Zwanenburg 1990 : 72-73

³¹ Lehmann 1998 : 113, 141-146

³² Grevisse 2013 : §188-189

³³ Lehmann 1998 : 114-117

tronqué (*hélicoptère*), sont caractérisés par la soudure. Un signe typographique plus fréquent de la composition est le trait d'union (*arc-en-ciel, abat-jour*).³⁴

Un composé peut être distingué d'un syntagme non lexicalisé à la même structure au moyen des particularités structurales de la construction étudiée ou par la distribution d'un composé dans la phrase. Contrairement à l'usage habituel du français, l'adjectif peut être placé parfois devant le nom (*un pur-sang*). Dans *pique-assiette* (cf. chap.1.5.3.3), un composé à la forme [verbe et un élément nominal], on remarque un manque de déterminant devant le nom et une invariabilité de l'élément verbal. Dans l'ensemble de la phrase, ce composé est analysable comme nom et non comme groupe verbal.³⁵

L'un des morphèmes réunis fait fonction de tête qui, en français, est fréquemment à gauche (*timbre-poste*).³⁶ La tête peut aussi se rencontrer à droite (*grand-mère*). Dans les composés comme *guide-interprète*, la tête est ambiguë.³⁷

Les mots valises ou mots-portemanteaux réunissent la tête d'un mot et la queue d'un autre, par ex. *franglais* de *français* et *anglais*.³⁸

Les éléments subordonnés au nom français peuvent être un déterminant (article, numéral, possessif etc. antéposé, par ex. *mes deux sœurs*), une épithète (adjectif ou participe, par ex. *les petites filles*), une apposition,³⁹ un syntagme nominal complément (par ex. *la crainte du seigneur*) ou une proposition soit relative, soit complétive.⁴⁰ La tendance générale en français est à la postposition de l'adjectif épithète. Cependant les adjectifs ordinaux (*troisième, dernier*), les adjectifs très courants, descriptifs et souvent monosyllabiques (*beau, bon, grand, gros, haut, joli, long, petit, vieux*) sont régulièrement antéposés au nom. Il existe aussi des adjectifs à place variable dont le sens varie selon la position par rapport au nom déterminé, par

³⁴ Lehmann 1998 : 168-170, Béchade 1992 : 140-141

³⁵ Lehmann 1998 : 170-171

³⁶ *Tête* : 'On appellera tête de la construction endocentrique le terme qui, tout en étant constituant, est de la même catégorie que le résultat : *dans beau livre, livre* est tête. Une telle construction correspond assez bien la notion intuitive de dépendance (*beau* dépend de *livre*), il s'agit d'une relation dissymétrique, ou, selon une métaphore habituelle, hiérarchique, entre les constituant d'une même construction', Ducrot 1995 (2013) : 382, s.v. 'tête'

³⁷ Zwanenburg 1990 : 74

³⁸ Grevisse 2013 : §177-178

³⁹ On appelle une apposition un élément nominal qui a avec le nom la relation qu'a un attribut avec son sujet, mais sans copule (chef *mécanicien*), Grevisse : 2013 : §357

⁴⁰ Grevisse 2013 : §357

ex. *ancien, brave, pauvre*. L'antéposition des autres adjectifs peut les rendre subjectifs, même affectifs, par ex. *horrible, sensible, heureux*.⁴¹

En général, la préposition sert à relier des termes pour les intégrer dans une construction plus vaste. Le syntagme prépositionnel introduit un complément qui spécifie le nom simple. On appelle aussi *régime* de la préposition l'élément régi par la préposition dans le syntagme prépositionnel (par ex. *la porte de l'atelier*).⁴²

Le sens de certaines prépositions est relativement stable et facile à identifier, par ex. le sens spatial des prépositions *dans, sur* et *sous*, tandis que les prépositions *à, de* et *en* présentent un grand nombre de sens. La préposition *de* peut marquer notamment l'origine (*les saucisses de Strasbourg*), la matière (*un pâté d'alouettes*), la cause (*Il est mort de la peste*), un rapport d'intériorité du contenant au contenu (*un sac de farine*) ou, enfin, une simple valeur grammaticale de liaison (*le train de Paris*).⁴³ En général, *à* marque la possession (*elle a une style à elle*), une situation locale ou temporelle (*Il reste au lit, à midi*) ainsi que la destination (*un verre à bière, une machine à écrire*) (cf. chap. 2.2.8) Enfin, elle peut aussi exprimer le moyen (*un moteur à essence*).⁴⁴

La préposition *en* peut notamment introduire des compléments de manière (*en silence*) et marquer l'aspect duratif (*en ce moment*) ou locatif (*en classe*).⁴⁵ *En* s'emploie surtout dans les expressions plus ou moins figées. Le régime *en* est souvent dépourvu de déterminant, surtout d'article défini.⁴⁶

L'article ne s'utilise pas devant les noms servant de compléments de caractérisation d'un autre nom (*une table de marbre, un poète de génie*). Ces compléments n'identifient pas d'occurrence particulière du référent, mais le considèrent dans sa plus grande généralité (*un bijou en or, un poste de professeur*). Certains de ces expressions sont lexicalisés.⁴⁷ Selon Riegel, l'article défini sert à renvoyer à un groupe nominal de façon soit spécifique (individus ou entités déterminés), soit

⁴¹ Riegel 1994 : 181-183, Grevisse 2013 : §325-330

⁴² Grevisse 2013 : 1039

⁴³ Riegel 1994 : 187, 369-372

⁴⁴ Grevisse 2013 : §1048, Riegel 1994 : 372, Béchade 1994 : 255

⁴⁵ Riegel 1994 : 372-373

⁴⁶ Grevisse 2013 : §1051

⁴⁷ Grevisse 2013 : §586, Riegel 1994 : 166

générique (classe individus ou d'entités).⁴⁸ Benveniste a introduit la notion de *synapsie* pour la construction [Nom + Préposition + Nom], surtout en *à* et en *de*. Il s'agit d'une construction à l'ordre des membres [déterminé-déterminant] et sans article devant le déterminant. Le critère sémantique permet de considérer ces constructions comme figées.⁴⁹

1.5.3.2 *La composition proprement dite*

Tout comme en finnois, la composition proprement dite se fonde sur l'emploi de mots déjà existants: 1) un verbe et un élément nominal COD (*lave-vaisselle, porte-bagages*) soit sujet (*réveille-matin, pense-bête*); 2) une préposition (ou adverbe) et un nom ou un verbe (*avant-veille, sous-estimer*); 3) un nom et un nom complément (*wagon-lit, épingle nourrice*).

L'ordre des éléments est normalement conforme à la syntaxe française. L'ordre [un complément et un nom complété], se rencontre aujourd'hui seulement dans les calques anglais (*le Nord-Vietnam*) et dans des composés français dont le premier élément est savant (*auto < automobile, auto-destruction*). La composition proprement dite comprend aussi les mots coordonnés sans pause ni conjonction. Il peut s'agir de noms formés de deux noms juxtaposés (*un sourd-muet, une porte-fenêtre*), de deux verbes ou d'un verbe répété (*vire-volte, cache-cache*), d'adjectifs formés de deux adjectifs (*aigre-doux, sourd-muet*) ou de verbes formés de deux verbes synonymes (*tournevirer, virevolter*).⁵⁰

1.5.3.3 *La nominalisation d'un syntagme*

En français, la nominalisation d'un syntagme se réalise en réunissant une préposition et un nom (*après-midi, hors-la-loi*) ou un verbe et un complément (*savoir-faire, faire-part*). Les composés de cette catégorie sont parfois formés par l'enlèvement du mot complété et de la préposition (*terre-neuve < chien de Terre-Neuve*). La nominalisation d'une phrase se sert du groupe [sujet + verbe + compléments

⁴⁸ Riegel 1994 : 154

⁴⁹ Benveniste 1974 : 172

⁵⁰ Grevisse 2013 : §179-181

éventuels] (*on-dit*), de l'inversion du sujet (*le sauve-qui-peut*) ou de l'impératif (*laissez-passer*).⁵¹

1.5.3.4 Le figement d'un syntagme

Les syntagmes figés peuvent être nominaux (*rond-point*), adjectivaux (*bien-aimé*), verbaux (*s'enfuir*) et adverbiaux (*avant-hier*). Cette catégorie comporte aussi les prépositions (*malgré*) et conjonctions (*lorsque*) composées ainsi que les mot-phrases comme *adieu* et *bonsoir*.⁵² Les locutions sont des groupements de mots séparés par des blancs dans l'écriture formant une unité lexicale figée'.⁵³ Grevisse distingue les locutions 1) nominale (*chemin de fer*), 2) adjectivale (*comme il faut*), 3) pronominale (*quelque chose*), 4) verbale (*avoir lieu*), 5) adverbiale (*tout à fait*), 6) prépositionnelle (*quant à*), 7) conjonctive (*bien que*) et 8) interjective (*Par exemple!*).⁵⁴

1.5.3.5 La dérivation à partir d'un syntagme ou d'un composé

Les composés résultant de la dérivation à partir d'un syntagme ou d'un composé font partie de la dérivation suffixale. Dans ce cas, la base d'un dérivé peut être un mot composé, une locution ou un syntagme. Certains mots composés et locutions présentent un dérivé conforme à la règle ordinaire de la dérivation (*auto-stop* > *auto-stoppeur*, *tire-bouchon* > *tirebouchonner*). La dérivation peut aussi être opérée à partir d'une base réduite consistant en un des éléments du mot composé (*volley-ball* > *volleyeur*, *seizième siècle* > *seiziémiste*). Quelquefois la dérivation s'opère à partir du premier élément du composé, de la locution ou du syntagme, notamment si le premier élément a déjà donné un dérivé avec ce suffixe (*conseil municipal* > *conseiller municipal*, *résidence secondaire* > *résidencier secondaire*). La base d'un dérivé peut subir une inversion (*Afrique du Nord* > *Nord-Africain*, *Amérique latine* > *Latino-Américain*). Aujourd'hui, la dérivation se fait souvent à partir de la forme latine de la base (*sous l'abdomen* > *sous-abdominal*, *grand-père* > *grand-paternel*), quelquefois même à partir d'une forme latine ou grecque qui n'est pas à l'origine des éléments qui constituent le syntagme ou le composé (*nombreux pays* > *multinational*,

⁵¹ Grevisse 2013 : §180-181

⁵² Grevisse 2013 : §181

⁵³ Grevisse 2013 : §181

⁵⁴ Grevisse 2013 : §181

au-dessus de la terre >*supraterrestre*). Les deux éléments peuvent même présenter une forme étrangère (*mort-né* >*mortinatalité*, *Moyen Âge* >*médiéval*).⁵⁵

1.5.3.6 La composition savante

La composition savante utilise des éléments étrangers pour former des composés. Les éléments grecs sont abondants, notamment dans le vocabulaire scientifique et technique. Les éléments nominaux peuvent être soit antéposés, soit postposés, par ex. *phon-* ‘son, voix’: ***phonographe, téléphone***. Les éléments adjectivaux, adverbiaux et prépositionnels sont normalement antéposés, par ex. *micro-* ‘petit’: *microscope, télé-* ‘loin’: *télépathie, péri-* ‘autour’: *périhélie*. Les éléments verbaux sont ordinairement postposés, par ex. *-scope* ‘regarder’: *spectroscope*. Les éléments latins sont moins nombreux, par ex. *-vore*, du lat. *vorus*, ‘qui mange, dévore’: *granivore, -cide*, lat. *-cida*, de *caedere*, ‘tuer’: *insecticide*. Citons aussi les formations mixtes combinant des éléments latins et grecs (*hippomobile, télévision*). Il existe aussi des hybrides avec un élément français et un élément étranger (***francophone, antidater, postcommunion, polyculte***). Quant aux autres langues étrangères, sur le modèle italien de *parasole* et de *paravento*, on a formé par ex. *parapluie*. De l’anglais viennent les éléments *self-* ‘soi-même’ et *man-* ‘homme’, par ex. *self-étreinte* ‘amour de soi’ et *policeman* ‘un policier’.⁵⁶

1.6 Classement du corpus

Le classement des Cnom de notre corpus selon Laaksonen (cf. chap. 1.4.2.2.2 p. 13), est indiqué dans le tableau 1.

⁵⁵ Grevisse 2013 : §168

⁵⁶ Grevisse 2013 : §183-187

type de nom composé
nom + nom
adjectif + nom
un composé avec radical consonantique se terminant en <i>-s</i> de mot dérivé en <i>-nen</i>
un composé avec morphème nominal non libre avec l'élision de l' <i>i</i> final

Tableau 1. Le classement des noms composés finnois commençant par un nominatif

2 ANALYSE

2.1 Remarques préliminaires sur le corpus

Le sous-corpus finnois présente 1218 occurrences de Cnom, dont 991 noms différents. Le sous-corpus français comporte un total de 1108 occurrences d'équivalents, ce qui s'explique par l'absence de tout équivalent pour 19 noms composés finnois. Les tableaux 2 et 3 présentent la distribution des occurrences.

type de nom composé	nombre d'occurrences	proportion
nom + nom	969	97,8 %
adjectif + nom	6	0,6 %
un composé avec radical consonantique se terminant en <i>-s</i> de mot dérivé en <i>-nen</i>	15	1,5 %
un composé avec morphème nominal non libre avec l'élision de l' <i>i</i> final	1	0,1 %
TOTAL	991	100,0 %

Tableau 2. La distribution des types de noms composés finnois commençant par un nominatif

La majorité des Cnom sont constitués par deux noms juxtaposés dont le nombre total est de 969 soit 97,8 % de tous les noms composés servant de base de notre étude. Un nom avec radical consonantique se terminant en *-s* de mot dérivé en *-nen* se relève 15

fois, un nom avec morphème nominal non libre avec l'élision de l'*i* final se relève 1 fois et 6 occurrences sont du type adjectif + nom.

Le tableau 3 met en évidence le nombre et la proportion des différents équivalents français du Cnom dans le corpus.

Équivalent	Nombre d'occurrences	Proportion
1 nom + de + nom	356	32,1 %
2 nom + à + nom	41	3,7 %
3 nom + pour + nom	9	0,8 %
4 nom + en + nom	19	1,7 %
5 nom + syntagme prépositionnel	6	0,5 %
6 nom + adjectif	159	14,4 %
7 nom + nom	21	1,9 %
8 nom + à + infinitif d'un verbe	5	0,5 %
9 nom + pour + infinitif d'un verbe	5	0,5 %
10 nom + participe présent + COD	4	0,4 %
11 nom + participe passé + préposition + GN/GV	7	0,6 %
12 nom simple	415	37,5 %
13 verbe	25	2,3 %
14 préposition + nom	8	0,7 %
15 pronom	6	0,5 %
16 construction adverbiale	3	0,3 %
17 omission	19	1,7 %
TOTAL	1108	100,0 %

Tableau 3. Les équivalents français du Cnom.

La variété des équivalents français pour les Cnom est grande. Les 1108 équivalents sont répartis en 17 catégories selon le mode de formation. Dans 13 catégories, au moins un élément est un nom alors que cinq catégories présentent un verbe comme composant. La majorité des équivalents comportent la construction [nom + syntagme prépositionnel], des noms simples et la construction [nom + adjectif] tandis que seulement 2,3 % des équivalents sont des verbes. Les pronoms et les constructions adverbiales constituent une minorité peu importante (0,8%).

Le Cnom finnois est donc rendu surtout par les constructions [nom + *de* + nom], [nom + adjectif] et les noms simples.

NB. Dans les exemples, les chiffres entre parenthèses indiquent la page où la phrase se rencontre dans *Ulvova mylläri* (UM) et dans la traduction *Le meunier hurlant* (MH).

2.1.1 [Nom + *de* + nom]

Le corpus présente un total de 356 occurrences (32,1 % de tous les équivalents classés) de Cnom traduit par la construction [nom + *de* + nom]. Le tableau 4 indique la quantité et la proportion de constructions avec et sans article.

Nom + <i>de</i> + nom	Nombre d'occurrences	Proportion
sans article	248	69,7 %
avec article	108	30,3 %
TOTAL	356	100,0 %

Tableau 4. L'emploi de l'article avec la préposition *de* dans la catégorie nom + *de* + nom

Nom + <i>de</i> + nom	Nombre d'occurrences	Proportion
avec article défini	106	98,1 %
avec article indéfini	2	1,9 %
TOTAL	108	100,0 %

Tableau 5. L'emploi de l'article défini et indéfini avec la préposition *de* dans la catégorie nom+ *de* + nom

Les constructions sans article sont nettement majoritaires, à savoir de 69,7 % de tous les équivalents.

1a. Paksut **jäälautat** pääsivät tunkeutumaan murtumasta ruuheen. (UM 13)

1b. Les épais **blocs de glace** réussirent à s'engouffrer dans la brèche. (MH 20)

2a. Naisen yllä oli kukikas **kesäleninki** ja päässä heleä huivi. (UM 18)

2b. Elle portait **une robe d'été** à fleurs et un foulard clair sur la tête. (MH26)

3a. [...] palviläskiä, makkaranpötköjä, **kahvipaketti**, leipää. (UM 138)

3b. [...] lard fumé, du cervelas, **un paquet de café**, du pain. (MH 170)

Dans l'ex. 1a, le premier élément *jää* 'glace' est complément du deuxième élément *lautat* 'blocs'. Dans l'ex. 1b, le deuxième élément français *de glace* 'jää' sans article détermine le premier élément *blocs* 'lautat'. Le groupe nominal *de glace* précise la matière des blocs. Le groupe nominal *d'été* de l'ex. 2b, de son côté, fait référence à la saison où *une robe* 'leninki' peut être portée. Le deuxième élément détermine le premier en apportant une précision temporelle, qui, indirectement, donne une indication sur le type de vêtement, vraisemblablement confectionné d'un tissu léger, dont il s'agit. Dans l'ex. 3a, 'kahvi' *café* qualifie le mot 'paketti' *paquet*. Dans l'équivalent français, le deuxième élément détermine le premier élément et l'article partitif singulier s'efface après la préposition *de*, dont *un paquet de café*.⁵⁷ Toutes les 20 attestations, soit 8 % des équivalents, peuvent être analysées de la même façon. Parmi ces équivalents nous avons relevé notamment *bouteille de bière* 'pilsneripullo' (littéralement 'olutpullo'), *pot de peinture* 'maalipytty', *morceau de papier* 'paperinpala' et *bidon de gnôle* 'pontikkatonkka'.

Les attestations pourvues de l'article sont au nombre de 108, dont 106 présentent l'article défini, l'article indéfini ne se rencontrant que deux fois (cf. chap. 1.5.3.1 p. 18).

4a.[...] kävi välillä **myllytuvassa** keittämässä kahvit [...] (UM 17)

4b. [...] allait se faire un peu de café dans **la salle du moulin** [...] (MH 26)

5a. Hän asetti pyörän nojalleen myllyn **eteläseinää** vasten [...] (UM 45)

5b. Il adossa sa bicyclette contre **le mur du sud** du moulin [...] (MH 59)

6a. [...] yhtä ja toista tarpeellista oli kadonnut: matka-aski, **pyhäpuku** [...] (UM 97)

6b. [...] qu'il lui manquait un certain nombre des choses: une malle, son **costume du dimanche** [...] (MH 121)

7a. Vaunusta hyppeli laiturille puolijoukkueellinen kypäräpäisiä rajajääkäreitä. Heillä oli mukanaan joukkuetelttä, kenttäkeittiö, kaksi **sotakoiraa** ja joka miehellä aseena konepistooli. (UM 220)

⁵⁷ Riegel 1994 : 166

7b. Une demisection de chasseurs cyclistes casqués sauta sur le quai. Ils avaient avec eux une tente militaire, une cuisine roulante, deux **chiens de l'armée**, et chaque homme était muni d'un pistolet-mitrailleur. (MH 260)

Les exemples 4a-7a, illustrent le fait que le premier élément des composés finnois détermine le deuxième, contrairement aux équivalents français où le deuxième élément est le complément. Les ex. 4b-7b, présentent la forme contractée de l'article défini. A part de l'ex. 6b, la préposition *de* marque ici l'appartenance. L'article défini donne une valeur spécifique au groupe nominal. Dans l'ex. 4, *salle* traduit le nom *tupa* et *du moulin* le nom *mylly*. Comme d'après le contexte, il s'agit d'une pièce du moulin en question, la présence de l'article s'impose. Dans l'ex. 5b, un seul mur du moulin exposé au sud, ce qui explique l'article défini. Dans l'ex. 6b, la préposition *de* a une précision temporelle. Parmi nombre de costumes de la personne en question, un seul est utilisé le dimanche (et sans doute à des occasions festives). Le mot *pyhä*, littéralement 'sacré', est ici utilisé dans le même sens que dans *pyhäpäivä* 'jour de fête religieuse', c'est-à-dire dimanche ou un autre jour du calendrier religieux. *Sotakoira*, littéralement 'chien de guerre', est traduit chien de l'armée dans l'ex. 7b, c'est-à-dire 'chien possédé par l'armée. La préposition *de* y marque l'appartenance. L'équivalent sémantique exact se rencontre dans l'ex. 8b:

8a. Minä soitan Rovaniemeltä sotilaita ja **sotakoiria**. (UM 219)

8b. Je vais téléphoner à Rovaniemi pour avoir des soldats et **des chiens de guerre**. (MH 259)

Au lieu de marquer l'appartenance, *de* introduit ici un complément de caractérisation *guerre* 'sota' ce qui explique l'absence de l'article.

L'emploi de l'article indéfini *une* et *un* dans les ex. 9b et 10b est générique. Il ne s'agit pas du *pillage* 'ryöstö' d'une *banque* 'pankki' donnée, mais du pillage de banques en général. De même, l'*abonnement* 'tilaus' ne regarde pas un *an* 'vuosi' spécifique mais un abonnement qui dure un an. Le premier élément du composé finnois *kokovuosi* signifie 'un an entier', l'adjectif invariable *koko* 'entier' n'a pas d'équivalent formel dans le texte d'arrivée mais le sens en est transmis par le syntagme d'*un an*.

9a. Mutta **pankkiryöstö** on vakava rikos [...] (UM 160)

9b. Mais **le pillage d'une banque** est un crime grave [...] (MH 195)

10a. Tultiin siihen tulokseen että **kokovuositilauksessa** saattasivat rahat mennä turhuuteen [...] (UM 170)

10 b. Ils conclurent qu'**un abonnement d'un an** serait une dépense inutile [...] (MH 206)

Dans la catégorie [nom + *de* + nom] on rencontre 9 équivalents composés de plus de trois éléments: *bidon d'eau-de-vie* 'pontikkapystö' (littéralement 'pontikkakanisteri'), *canal d'amenée d'eau* 'vesiruuhi', *cas de psychose de guerre* 'sotapsykoositapaus', *déléguée de l'association des clubs ruraux* 'maatalouskerhoneuvoja', *instinct d'homme d'affaires* 'liikemiestunteet' (littéralement 'liikemiesvaisto'), *jour de distribution du courrier* 'postinjakelupäivä', *coups de feu de ralliement* 'merkkilaukaukset' (*coups de feu* 'laukaukset' comme *un signal* 'merkki' pour le *ralliement* 'kokoontuminen'), *sac de pommes de terre* 'perunasäkki' et *tournées d'eau-de-vie* 'pirturyyppyjä' (*ournée* 'kierros' de *gorgées* 'ryyppyjä' d'*eau-de-vie* 'pirtu').

Quant à la composition des mots en français, les équivalents de la catégorie [nom + *de* + nom] sans article, c'est-à-dire 70 % soit 248 occurrences peuvent être considérés comme syntagmes nominaux figés, plus précisément comme locutions (cf. chap. 1.5.3.4) ou synapsies. Selon Gaudin les constructions [nom + *de* + article défini + nom] lexicalisées peuvent être considérés comme composés (*l'accident du travail*, *l'homme de la rue*).⁵⁸ Par conséquent les équivalents *représentant de l'ordre et liberté du commerce* peuvent être considérés comme composés.

2.1.2 [Nom + à + nom]

Les attestations [nom + *à* + nom] sont au nombre de 41 (3,7 % de tous les équivalents).

11a. Huoneessa tuoksui **piipputupakka**. (UM 55)

11b. L'endroit sentait le **tabac à pipe**. (MH 70)

12a. [...] lääkäri Ervinen oli kaatanut muutamia tuimia pirturyyppyjä **sherrylaseihin** [...] (MU 142)

⁵⁸ Gaudin 2000 : 284

12b. [...] le Dr Ervinen eut versé plusieurs solides tournées d'eau-de-vie dans les **verres à sherry** [...] (MH 173)

Dans les ex. 11a et 12a, le premier élément du nom composé détermine le deuxième élément. Comme on a pu le constater dans le cas de la construction [nom + *de* + nom], la disparition du déterminant transforme un complément de relation en complément de caractérisation.⁵⁹ C'est le cas des ex. 11b et 12b: *le tabac* 'tupakka' à *pipe* 'piippu' est un tabac utilisé dans les pipes et un *verre* 'lasi' à *sherry* 'sherry' est un récipient pour le sherry.

Deux occurrences (13b et 14b) sont du type [nom + *à* + adjectif + nom]. Dans l'ex. 13a, il s'agit d'un nom composé tripartite: l'adjectif *matala* 'basse' détermine le nom *paine* 'pression'. Le composé *matalapaine* détermine le troisième élément *renkaat* 'pneus'. Dans l'ex. 13b, *à* marque la caractérisation, tandis que l'adjectif *basse* qualifie le deuxième élément *pression*. Dans l'ex. 14b, le syntagme nominal *bottes à haute tige* est l'équivalent sémantique mais non formel du composé finnois *riukuvarsisaappaat*, 'bottes à la tige ressemblant à un perche'. L'adjectif *haut*, qui rend l'idée de longueur du mot *riuku* 'perche', qualifie le deuxième élément, *tige*, de l'équivalent français.⁶⁰

13a. [...] ajeli leppoisasti **matalapainerenkailla** varustetulla vanhalla polkupyörällä [...] (UM 45)

13b. [...] pédalait tranquillement sur sa vieille bicyclette équipée de **pneus à basse pression** [...] (MH 59)

14a. Jaloissa hänellä oli uudet **riukuvarsisaappaat**. (UM 207)

14b. Aux pieds, il avait des **bottes à haute tige**, flambant neuves. (MH 246)

Le schéma suivant indique l'emploi de l'article dans la construction [nom + *à* + nom].

Nom + à + nom	Nombre d'occurrences	Proportion
avec article	9	22,0 %
sans article	32	78,0 %
TOTAL	41	100,0 %

Tableau 6. L'emploi de l'article dans la catégorie nom + à + nom

⁵⁹ Grevisse 2013 : §348

⁶⁰ Sadeniemi 1985a (2013) : 750, s.v. 'riukuvarsi'

L'article défini est utilisé dans neuf constructions. Dans l'ex. 15, *postilaatikko* où premier élément détermine le deuxième, est traduit par *boîte aux lettres*. Une autre variante de ce dernier terme est *boîte à lettres*, aujourd'hui tout à fait synonyme.⁶¹

15a. Kemissä Huttunen pudotti kortin aseman **postilaatikkoon**. (UM 96)

15b. À Kemi, Huttunen jeta la carte dans **la boîte aux lettres** de la gare. (MH 120)

16a. Sitä ei voi uskoa miten miestä jännittää kun ensimmäistä kertaa **karhujahtiin** lähtee. (UM 59)

16b. C'est incroyable ce qu'une première **chasse à l'ours** peut être excitante. (MH 75)

17a. Sinä se kyllä selviät kairassa siinä missä joku **rintamakarkuriki**. (UM 104)

17b. Tu peux vivre dans les bois aussi bien que n'importe quel **traître à la patrie**. (MH 131)

Dans les ex. 16a et 17a, les premiers éléments *karhu* 'ours' et *rintama* 'front' déterminent les deuxièmes éléments *jahti* 'chasse' et *karkuri* 'déserteur'. Dans l'ex. 17, le nom *rintamakarkuri*, littéralement 'celui qui s'enfuit du front', c'est-à-dire 'déserteur', est rendu par *traître à la patrie*. *Karkuri* est dérivé du verbe *karata* 's'échapper, s'enfuir, déserteur'. L'équivalent français est considérablement plus générique.

Tout comme la catégorie précédente, la catégorie [nom + à + nom] présente un équivalent à trois éléments, c'est-à-dire *sac à dos à armatures* qui traduit le mot composé *satulaselkäreppu*.

Dans la catégorie [nom + à + nom], les équivalents sans article font partie du figement du syntagme. Il s'agit de synapsies (cf. chap. 1.5.3.1 p. 19), tout comme dans le cas des équivalents sans article dans la catégorie [nom + de + nom] (cf. chap. 2.1.1). On peut aussi considérer *boîte aux lettres* 'postilaatikko' comme composé. Par contre, *beurre au boutiquier* 'roppavoi', *pneus à basse pression* 'matalapainerenkaat' et *traître à la patrie* 'isänmaanpetturi' pourraient être considérés aussi bien comme

⁶¹ Grevisse 2013 : §586

que des composés. La majorité, 36 occurrences soit 88,0% de tous les équivalents de cette catégorie relève de la composition.

2.1.3 [Nom + *pour* + nom]

L'équivalent [nom + *pour* + nom] se rencontre neuf fois en traduction (0,8 % de tous les équivalents).

18a. Nyt on epätavallinen **vierailuaika** [...] (UM 33)

18b. c'est **une heure** inhabituelle **pour une visite** [...] (MH 44)

19a. Puukolla ei **polttopuuta** kaadeta [...] (UM 119)

19b. Ce n'est pas avec un couteau qu'on peut couper du **bois pour le feu** [...] (MH 147)

20a. Erään tällaisen **kirkkomatkan** aikana laiha susi ja takkuinen uroskoira hyökkäsivät matkueen kimppuun [...] (UM 235)

20b. Un jour, un loup efflanqué et un mâtin ébouriffé attaquent l'équipage en **route pour l'église** [...] (MH 278)

21a. Jos makselisi muutamat **ulvontasakot** nimismiehelle [...] (UM 190)

21b. En payant quelques **amendes pour hurlements** au commissaire [...] (MH 228)

22a. Kun Vittavaara lahtasi adventtiviikolla lihavan **jouluporsaan** [...] (UM 235)

22b. Quand Vittavaara, la semaine de l'Avent, tua **le cochon** engraisé **pour Noël** [...] (MH 277)

Dans tous les ex. ci-dessus, le premier élément du nom composé finnois détermine le deuxième, l'ordre des éléments dans les équivalents français étant inverse (cf. p. 17). Le complément [*pour* + nom] des ex. 18 à 20 désigne une destination figurée. Dans l'ex. 18, au lieu du groupe nominal on pourrait utiliser un verbe avec la même base: *une heure pour visiter*. En finnois le composé peut souvent être remplacé par [nom + infinitif] mais alors le sens change: *aika vierailla*. Dans l'ex. 19, *bois* qui traduit le nom *puu* est destiné à être brûlé. Dans l'ex. 20b, *kirkkomatka* 'voyage jusqu'à l'église' est rendu par *route pour l'église*, équivalent sémantique non exact.

Dans la catégorie [nom + *pour* + nom], un seul équivalent est construit avec l'article indéfini, tandis que cinq équivalents présentent l'article défini ou, dans l'ex. 24b, un autre déterminant. L'ex. 18b comporte l'article indéfini devant l'adjectif qualificatif *inhabituelle*. *Ulvontasakot* (ex. 21a) est rendu par un équivalent formel, *amendes pour hurlements* (ex. 21b). Ici, *hurlements* précise la cause des amendes en question. Dans l'ex. 22b, l'article n'est pas maintenu devant le nom de la fête religieuse *Noël*.⁶²

La catégorie précédente ne relève pas de la composition.

2.1.4 [Nom + *en* + nom]

Nous avons repéré 19 équivalents (1,7 % de tous les équivalents) de la construction [nom + *en* + nom].

23a. [...] haki sieltä **sinkkiämpärin**, kävi kahlaamalla hakemassa joesta sangollisen vettä [...] (UM 22)

23b. [...] y prit un **seau en zinc**, patagea dans la rivière pour le remplir [...] (MH 31)

24a. Sen kalustuksena oli seitsemän **rautasänkyä** ja yksi pöytä [...] (UM 68)

24b. Elle était meublée de sept **lits en fer** et une table [...] (MH 88)

Dans les ex. 23a et 24a, le premier nom, qui est en nominatif, indique la matière de fabrication. Il détermine le deuxième élément (cf. p. 17 et 19). Dans les ex. 23b et 24b, la même notion s'exprime avec le deuxième élément, un syntagme prépositionnel en *en* indiquant la matière dont le premier élément est fabriqué:⁶³ *seau en zinc*, *lits en fer*. Le nombre total des équivalents similaires est de neuf dans notre corpus.

25a. [...] ja niin suurin osa **tulvavesistä** syöksyi [...] (UM 13)

25b. [...], et la plus grande partie des **eaux en crue** se précipita [...] (MH 20)

Le composé *tulvavedet*, littéralement 'eaux d'inondation', est rendu par l'équivalent sémantique *eaux en crue*.⁶⁴

⁶² Grevisse 2013 : §587

⁶³ Béchade 1994 : 213

⁶⁴ Rey-Debove - Rey 1996 (2013) : 519, s.v. 'crue'

26a. Tupaan pitäisi ripustaa **kukkalampetti** [...] (UM 53)

26b. Il faudrait accrocher dans la salle, **une applique en forme de fleur** [...] (MH 68)

La construction [*en forme de* + nom] précise l'apparence extérieure de l'objet.⁶⁵ Le composé *kukkalampetti* 'tige, souvent de fer forgé, attachée au mur, à laquelle on suspend des pots de fleurs', a été rendu erronément par *applique en forme de fleur*.

27a. Sairaaksi tekeytyminen on nääs **sotarikos** [...] (UM 78)

27b. **En temps de guerre**, vois-tu, simuler la maladie est **un crime** [...] (MH 99)

L'ex. 27b marque l'aspect duratif de la préposition *en*: *un crime en temps de guerre* signifie un crime commis pendant la guerre. *Sotarikos* 'crime de guerre' est plus générique.

28a. Huttunen luotti **latvavesien** kalarunsauteen [...] (UM 140)

28b. Huttunen comptait que **les eaux, en amont**, seraient plus poissonneuses [...] (MH 172)

29a. Mielisairaalan naistenosaston **päätyikkunasta** kuului yksitoikkoista ruikutusta. (UM 92)

29b. De **la fenêtre en pignon** du quartier des femmes sourdait un gémissement monotone. (MH 115)

Dans les équivalents 28b à 29b, la préposition *en* présente une valeur locale. Le composé *latvavedet*, littéralement 'eaux du sommet', est rendu par le nom *les eaux*, puisque le complément *en amont* détermine le verbe et non pas le nom *les eaux* (ex. 28b), dont il est séparé par des virgules. Il ne s'agit donc pas d'équivalent sémantique exact.⁶⁶ Dans l'ex. 29b, le composé *päätyikkuna*, littéralement 'fenêtre à l'extrémité du bâtiment', est rendu par *fenêtre en pignon*.

30a. [...] kerhoneuvoja tarjosi miehille **marjasurvoksia** [...] (UM 183)

30b. La conseillère servit aussi aux hommes [...] **des baies en compote** [...]

Le composé *marjasurvos*, (de *marja* 'baie' et *survoa* 'écraser'), littéralement 'plat préparé en écrasant des baies' (ex. 30b) est traduit dans l'ex. 30b par *baies en*

⁶⁵ Rey-Debove - Rey 1996 (2013) : 951, s.v. 'forme'

⁶⁶ Sadeniemi 1985a (2013) : 75, s.v. 'latva'

compote. Ici, [*en* + nom] décrit la manière dont *les baies* ont été préparées , c'est-à-dire *en compote*.

31a. **Tukkukauppa** kiinnostaa. (UM 212)

31b. **La vente en gros** m'intéresse. (MH 252)

Dans l'ex. 31b, *vente en gros* traduit le composé finnois *tukkukauppa* de manière exacte.⁶⁷

32a. [...] ja tietysti itse **pääperkele**, Huttunen. (UM 205)

32b. [...] et bien sûr le **diable en personne**, Huttunen. (MH 243)

Le syntagme *diable en personne* traduit le composé *pääperkele* 'le diable en chef' (pää 'tête').⁶⁸ L'original présuppose donc une hiérarchie de diables, ce qui n'est pas transmis en traduction. Le syntagme *en personne* rend le pronom indéfini *itse* 'lui/elle-même'. En fait dans la phrase, c'est le mot précédent *itse* qui a le même sens que le mot français *soit-même*.

Les équivalents du type [nom + *en* + nom] ne représentent pas la composition française.

2.1.5 [Nom + syntagme prépositionnel]

La construction [Nom + groupe prépositionnel] rend six composés, soit 0,5 % de tous les équivalents. Il s'agit surtout des syntagmes prépositionnels de lieu, à l'exception d'un syntagme en *par* exprimant la manière. Dans cette catégorie nous avons inclus également deux équivalents avec le complément adverbial *où* qui marque la localité. Dans cette catégorie, le premier élément d'un composé finnois est traduit par un syntagme prépositionnel. La préposition est ici autre qu'à et *en*.

33a. [...] yhtään ihmistä ei puuhaillut **peltotöissä**. (UM 30)

33b. [...] personne au **travail dans les champs**. (MH 41)

34a. [...] Huttunen kiipesi **leirimäellä** kasvavaan ikipetäjään [...] (UM 123)

⁶⁷ Rey-Debove - Rey 1996 (2013) : 1053, s.v. 'gros'

⁶⁸ Rey-Debove - Rey 1996 (2013) : 1645, s.v. 'personne'

34b. [...]ce dernier grimpa dans un pin centenaire [...] qui se dressait sur **la colline où il s'était réfugié**. (MH 152)

35a. [...] pieni painettu vihkonen, jonka etukannessa luki: Kansainvalistusseuran **Kirjeopisto** [...] (UM 176)

35b. [...] une petite brochure, sur laquelle il était imprimé: Institut national **d'enseignement par correspondance**[...]

Leirimäki de l'ex. 34a, littéralement 'colline où a été monté un camp' a été rendu par l'équivalent non sémantique *la colline où il s'était réfugié* (ex. 34b). *Kirjeopisto* (ex. 38a), littéralement 'institut épistolaire' (*kirje* 'une lettre, épître'), c'est-à-dire 'institut d'enseignement par correspondance' est rendu par l'équivalent sémantique *Institut [...]* *d'enseignement par correspondance*. Les équivalents de cette catégorie ne sont pas considérés comme mots composés.

2.1.6 [Nom + adjectif]

Le syntagme [nom + adjectif] présente 159 occurrences (14,4 % de tous les équivalents). Le tableau 6, indique la prédominance de la postposition de l'épithète (82,4 %, soit 131 occurrences).

Nom avec adjectif	Nombre d'occurrences	Proportion
anteposé	131	82,4 %
postposé	28	17,6 %
TOTAL	159	100,0 %

Tableau 7. La position de l'adjectif par rapport au nom

36a. **Jättiläiskuusi** alkoi heilua. (UM 15)

36b. **Le sapin géant** commença à vaciller. (MH 23)

37a. [...] kansanmies joka poti synnynnäistä **hermotautia** [...] (UM 57)

37b. [...] un homme du peuple atteint d'**une maladie nerveuse** congénitale[...] (MH 73)

38a. Kiljahtaen mylläri loikkasi nurkasta keskilattialla kourassaa pöyinen **pankkikirja** (UM 97)

38b. Poussant un cri, le meunier regagne d'une enjambée le centre de la pièce, tenant un **livret bancaire**. (MH 122)

39a. [...] hänet [...] kyörättäisiin heti ensimmäisessä **vankijunassa** mielisairaalaan. (UM 155)

39b. [...] on l'expédierait à l'asile par le premier **train pénitentiaire**. (MH 188)

Dans l'ex. 36b, l'adjectif postposé *géant* traduit le premier élément du nom composé finnois *jättiläis-*, un *casus componens* (cf. chap. 1.4.2.2.2), un radical non indépendant du nom *jättiläinen* 'géant'. Le deuxième élément finnois *kuusi* est traduit par *sapin*. Le reste des occurrences est conforme à ce principe de formation, à l'exception de l'absence des *casus componentes*.

Le nombre des équivalents avec l'adjectif antéposé est de 28. L'antéposition de l'épithète indique souvent une unité de pensée plus importante par rapport à la postposition.⁶⁹ Les adjectifs utilisés dans les équivalents sont *bon*, *dernier*, *double*, *feu*, *fine*, *grand*, *gros*, *haut*, *immonde*, *large*, *lointain*, *malheureux*, *mauvais*, *pauvre*, *petit* et *premier*.

40a. **Potilastoverit** makoilivat tai istuivat vuoteillaan. (UM 69)

40b. **Les autres malades** étaient allongés ou assis sur leur lit. (MH 88)

41a. Piittisjärven piti kolmena päivän viikossa kantaa kirjeet [...] **Välipäivinä** ei oikein tahtonut keretä keittelemään pontikkaa [...] (UM 169)

41b. Trois jours par semaine, Piittisjärvi devait porter le courrier [...] **Les autres jours** lui suffisaient à peine distiller sa gnôle [...] (MH 206)

Le composé *potilastoverit* 'patients-camarades' de l'ex. 40a est rendu dans l'ex. 40b par l'équivalent *les autres malades*. Comme le nom *toveri* 'camarade' est utilisé ici au sens de 'quelqu'un partageant les mêmes conditions de santé, de vie', au composé *potilastoverit* correspond assez bien l'équivalent *les autres malades*. Dans l'ex. 41a, le terme *välipäivät* 'jours interstiaux' donne une précision à l'identité de trois jours où Piittisjärvi doit porter le courrier; ces jours ne sont pas consécutifs. L'équivalent *les autres jours* (ex. 41b) ne transmet pas cette information.

42a. [...] yhtään **rikkaruohoa** ei juurikasvien tainten joukossa ollut [...] (UM 97)

⁶⁹ Grevisse 2013 :§325

42b. [...] il n'y avait pas une seule **mauvaise herbe** parmi les pousses de légumes [...] (MH 122)

43a. [...] jossa vain masentuneet ja apaattiset **ihmisparat** häntä ympäröivät. (UM 111)

43b. [...] où seuls l'entouraient de **pauvres hères** dépressifs asthéniques. (MH 137)

Le composé finnois de l'ex. 42a est constitué de deux noms, *rikka* 'saleté' et *ruoho* 'herbe'. Le terme *rikkaruoho*⁷⁰ signifie 'mauvaise herbe'. Dans l'ex. 43a, le deuxième élément *parat* 'pauvres' complète le premier *ihmis-*, encore un *casus componens* (< *ihminen* 'être humain'). Dans l'équivalent 43b, l'adjectif au pluriel *pauvres*, antéposé ('pauvre, misérable'), rend exactement le finnois *parat*, tandis que *hères* est un équivalent légèrement péjoratif du premier élément finnois *ihmis-*.

Il n'est pas toujours facile de trancher si les équivalents du type [*nom + adjectif*] et [*adjectif + nom*] sont des syntagmes productifs ou figés.⁷¹ *Mauvaise herbe, fines herbes, grands froids* sont évidemment des syntagmes figés, par conséquent des composés. Le nombre total des équivalents relevant de la composition française est de 5, soit de 3%.

2.1.7 [Nom + nom]

Les équivalents résultant de la juxtaposition de deux noms sont de 21 (1,9 % de tous les équivalents). Quant à l'orthographe de ce groupe, le tableau suivant met en évidence les trois types possibles.

l'orthographe de nom + nom	nombre d'occurrences	proportion
éléments liés par un trait d'union	11	52,4 %
éléments séparés par un blanc graphique	7	33,3 %
soudure graphique	3	14,3 %

Tableau 8. L'orthographe de deux noms juxtaposés.

⁷⁰ Sadeniemi 1985a (2013) : 720, s.v. 'rikkaruoho'

⁷¹ Gaudin 2000 : 283

Les éléments peuvent être liés par un trait d'union (52,4 %, soit 11 occurrences), séparés par un blanc graphique (33,3 %, soit 7 occurrences) ou il y a une soudure graphique (14,4 %, soit 3 occurrences).

44a. Mennessään hän osti virallisen **postikortin** ja siihen merkin. (UM 95)

44b. En chemin, il acheta **une carte-poste** et un timbre. (MH 120)

45a. Silloin tämä poika marssii **ylilääkärin** puheille ja paljastaa koko jutun. (UM 77)

45b. À ce moment-là, le bonhomme va droit chez **le médecin-chef** et lui dévoile toute l'histoire. (MH 99)

46a. [...] miten saksalaiset olivat kohdelleet tätä **sukulaissielua**. (UM 187)

46b. [...] comment les Allemands avaient traité cette **âme sœur**. (MH 225)

47a. Minä toimin sodan aikana **lääkintämajurina**. (UM 81)

47b. J'ai été **médecin major** pendant la guerre. (MH 103)

48a. [...] muutaman **kilometrin** päähän kylästä. (UM 119)

48b. [...] à quelques **kilomètres** du village. (MH 147)

Dans les ex. 44b et 45b avec trait d'union, le premier élément est introduit et déterminé par le deuxième, l'ordre ordinaire en français: *une carte-poste* est une carte qui sert à la correspondance par la poste et *médecin-chef* est un médecin qui est à la tête d'établissement hospitalier, qui possède une supériorité hiérarchique sur les autres médecins travaillant dans le même établissement. Le rapport entre le mot finnois et son équivalent est clair: le premier élément français traduit le second élément finnois, le deuxième élément français sert d'équivalent du premier élément finnois.⁷² Le premier élément du composé de l'ex. 45a *yli* signifie quelque chose qui est au-dessus ou supérieur.⁷³

⁷² Désirat 1988 : 178, Gaudin 2000: 284, Grevisse 2013 :§179, Rey-Debove - Rey 1996 (2013) : 312, s.v. 'carte', 357, s.v. 'chef', Riegel 1994 : 548-549

⁷³ Sadeniemi 1985b (2013) : 710, s.v. 'yli', 713, s.v. 'ylilääkäri'

Dans les équivalents 46b et 47b, deux noms sont séparés par un blanc. Le rapport avec les mots français et finnois est pareil aux exemples précédents. Dans l'ex. 46a, le complément finnois *sukulais-*, encore un *casus componens* (< *sukulainen* 'parent, de la famille') et que dans ce cas, le mot utilisé *sæur* se traduit par 'sisar'. *Âme sæur* peut être considéré comme syntagme figé où deuxième élément détermine le premier tandis que dans *médecin major*, *major* est attribut de *médecin*.

L'ex. 48b de la soudure graphique est *kilomètre* de *kilo-* et *mètre*. Les constituants d'un emprunt *kilometri* sont identiques avec le mot français donc l'ordre complément-complété est le même dans les deux langues.

Toute la catégorie [*nom + nom*] relève de la composition française, plus précisément de la composition proprement dite.

2.1.8 [Nom + à + infinitif d'un verbe]

Le type [*nom + à + infinitif d'un verbe*] est relevé cinq fois dans la traduction (0,5 % de tous les équivalents). Sémantiquement la construction [*préposition à + infinitif d'un verbe*] a valeur d'un but.⁷⁴ C'est le cas dans les ex. 49b-51b: *salle à manger* 'une pièce disposée pour y prendre les repas',⁷⁵ *machine à coudre* 'une machine pour coudre' et *le temps à souffler*, littéralement 'moment pour prendre un peu de relâche, de repos'.⁷⁶ La traduction de l'ex. 53b peut aussi être considéré comme instrument ou outil pour réaliser une action. Dans l'ex. 55b, la préposition *à* a valeur d'une qualité: *fou à se cogner la tête aux murs*, c'est à dire 'une personne mentalement malade au point qu'il n'est pas capable de contrôler ses actions'.

49a. **Ruokasalissa** oli hälinää ja pölinää [...] (UM 71)

49b. Dans **la salle à manger**, régnaient le tumulte et le tapage [...] (MH 91)

50a. Minulla on jo **ompelukone** [...] (UM 128)

50b. J'ai déjà **une machine à coudre** [...] (MH158)

⁷⁴ Béchade 1994 : 255

⁷⁵ Rey-Debove - Rey 1996 (2013) : 2028, s.v. 'salle'

⁷⁶ Rey-Debove - Rey 1996 (2013) : 2119, s.v. 'souffler'

51a. [...] ja vaikka taakka oli painava, hän ei juuri pitänyt **levähdystaukoja**. (UM 163)

51b. [...] et, malgré sa lourde charge, prenait à peine **le temps à souffler**. (MH 198)

52a. Ei ole monella **seinähullulla** tämmöisiä seiiniä! (UM 93)

52b. Pour quelqu'un qu'on croit **fou à se cogner la tête aux murs**, j'ai des beaux murs! (MH 117)

Les compléments français [*à* + infinitif d'un verbe] traduisent les premiers éléments des composés finnois *ruoka*, *poka*, *ompelu*, *levähdys* et *seinä*. Dans les ex. 50a et 51a, le nom finnois est de base verbal *ommella* 'coudre' et *levähtää* 'souffler' tandis que dans les quatre autres composés, il y a des bases nominales.

Au niveau de la composition française, les équivalents des ex. 49b et 50b, c'est-à-dire 60 % de cette catégorie relève du figement du syntagme.

2.1.9 [Nom + *pour* + infinitif d'un verbe + COD]

Nous avons déjà étudié antérieurement dans ce travail les valeurs de la préposition *pour* (cf. 2.1.3). Le nombre des équivalents formés au moyen de [nom + *pour* + infinitif d'un verbe + COD] est de cinq (0,5 % de tous les équivalents). Ce type se rencontre une fois sans complément d'object direct (l'ex. 55b).

53a. [...] jakelemassa emännille **grönsaakkerireseptejä**. (UM 28)

53b. [...] distribuant aux fermières des **recettes pour accommoder les légumes**. (MH 38)

54a. [...] **hirvikivääri**, luodikko sekä yhdistelmäase [...] (UM 156)

54b. [...] **un fusil pour tirer l'élan**, un fusil de chasse et une arme mixte avec deux canons [...] (MH 190)

55a. Tässä vaaran ja suon välissä joen rannassa oli mainio **leiripaikka** [...] (UM 130)

55b. **L'endroit**, entre mont et marais, au bord de l'eau, était parfait **pour camper** [...] (MH 160)

Dans tous les exemples de ce groupe, le second élément du composé finnois est traduit par le premier élément de l'équivalent français. Une caractéristique

intéressante est que pour exprimer la même notion du complément, le finnois utilise un simple nom sans verbe, tandis que le français opère avec une préposition liée à un groupe verbal.

Dans ce groupe, [*pour* + verbe + COD] exprime le but, une action que l'on fait à l'aide du nom précédent:⁷⁷ à l'aide des recettes on accommode les légumes et on tire l'élan avec un fusil. Dans l'ex. 55b, le nom précédant le groupe prépositionnel *endroit* 'paikka' signifie un lieu, qui permet l'action. La catégorie [Nom + *pour* + infinitif d'un verbe + COD] ne relève pas de la composition française.

2.1.10 [Nom + participe présent + COD]

Les équivalents formés du type [nom + participe présent + COD] sont de quatre (0,4 % de tous les équivalents). Un équivalent est construit sans complément d'objet direct. Contrairement aux participes présents employés comme attributs, lorsque employés comme épithète, le participe présent reste invariable et peut être remplacé par une relative déterminative.⁷⁸ L'équivalent de l'ex. 59b, *un canon tirant des plombs* pourrait ainsi être remplacé par *un canon qui tire des plombs* et ex. 61b, sans complément d'objet, *l'été finissant* par *l'été qui finit*.

56a. [...] jossa oli kaksi piippua, toinen **haulipiippu**, toinen luodeilla ladattava. (UM 157)

56b. [...] avec deux **canons**, l'un **tirant des plombs**, l'autre des balles. (MH 190)

57a. [...] oli liittännyt kirjeopiston **esittelylehtisen** oman kirjeensä mukaan[...] (UM 176)

57b. [...] avait joint à sa lettre cet **opuscule présentant le programme** de l'Institut [...] (MH 213)

58a. [...], jonka keltaiset hiukset pörrötyivät somasti **loppukesän** tuulessa. (UM 201)

58b. [...], dont les cheveux blonds virevoltaient délicieusement dans le vent de **l'été finissant**. (MH 239)

⁷⁷ Grevisse 2013 : §910

⁷⁸ Grevisse 2013 : §321, §327, Riegel 1994 : 185

Dans les ex. 56b- 58b, *tirant de plombs, présentant le programme et finissant* sont des déterminants qui traduisent les premiers éléments des composés finnois *hauli* 'plomb', *esittely* 'présentation' et *loppu* 'fin'. Encore, pour les équivalents de nom composé finnois à la base nominale, le français opère avec le groupe verbal.

Les équivalents du groupe [nom + participe présent + COD] ne sont pas considérés comme les mots composés.

2.1.11 [Nom + participe passé + préposition + GN/GV⁷⁹]

Les équivalents du type [nom + participe passé + préposition + GN/GV] représentent 0,6 %, soit sept occurrences dans notre corpus. Le participe passé employé sans auxiliaire a une valeur adjectivale. Il correspond à une proposition relative qui contient une forme de l'auxiliaire être.⁸⁰

59a. Portimo oli jättänyt hallavan uroskoiransa kotiin kun se oli pikemminkin **karhukoira** [...] (UM 175)

59b. Portimo avait laissé son spitz gris à la maison, car il avait été **dressé pour traquer l'ours** [...] (MH 211)

60a. Tarvittiin paljon miehiä, **jälkikoiria** [...] (UM 204)

60b. Il aurait fallu beaucoup d'hommes, **des chiens dressés à suivre une piste** [...] (MH 242)

61a. Ulkoa alkoi kuulua **sammutusväen** huutoja. (UM 219)

61b. Dehors , on entendait crier **les gens venus éteindre l'incendie**. (MH 258)

Dans les ex. 59a-61a, la construction [*participe passé + préposition + GN/GV*] caractérise le nom qu'elle suit et traduit le premier élément du composé finnois. Contrairement au français, parmi les composés finnois, seulement dans l'ex. 61a, il y a un complément à la base verbale: *sammutus* 'une extinction' du verbe *sammuttaa* 'éteindre', les autres composés étant à la base nominale. Les participes passés utilisés expriment l'achèvement du procès et marquent l'antériorité par rapport aux verbes principaux *traquer* 'ajaa riistaa', *suivre* 'seurata, kulkea perässä', *éteindre* 'sammuttaa'.

⁷⁹ On utilise ici GN pour *groupe nominal* et GV pour *groupe verbal*

⁸⁰ Riegel 1994 : 342

Les équivalents du type [nom + participe passé + préposition + GN/GV] ne relèvent pas de la composition française.

2.1.12 Nom simple

Il s'agit d'une catégorie majeure dans notre classement avec 415 occurrences soit 37,5 % de tous les équivalents. Ce groupe constitue en grande partie des noms simples dont le nombre total est de 286 soit de 69,0 % mais aussi des dérivés qui représentent 31,0 % avec 127 occurrences. Les dérivés sont formés de plusieurs éléments et de ce point de vue ils ne sont donc pas de noms simples (cf. chap. 1.5.2.2). Il y a pourtant une soudure entre ces éléments et c'est la raison pour laquelle nous avons voulu les inclure dans cette catégorie, opposée aux autres catégories avec des éléments séparés par un blanc graphique ou par un trait d'union.

Les noms simples sont surtout d'origine français et latin mais il y a aussi des équivalents avec les éléments étrangers; grec (*anticyclone* 'korkeapaine'), italien (*campanile* "), arabe (*chagrin* 'surumielisyyt'), anglais (*business* 'liiketoimet') et scandinave (*bidon* 'rankkitonkka').

62a. Muuan kirkolta paikalle kiirehtinyt **renkimies**, Launola nimeltään [...] (UM 15)

62b. **Un valet** du nom Launola, venu à la hâte du village [...] (MH 22)

63a. [...] kello tikitti **pääkuoreen** asti. (UM 29)

63b. [...] résonnant jusque dans son **crâne** [...] (MH 40)

64a. [...] hankasi ja hakkasi **ristiselkää** [...] (UM 113)

64b. [...] cognait **les reins** [...] (MH 139)

65a. [...] tuntui kuin **verisuonet** olisivat katkenneet päästä. (UM 118)

65b. [...] il eut l'impression que **les veines** de sa tête éclataient. (MH 145)

Les équivalents 62b-65b sont fidèles à la langue source. Ils contiennent la même notion qu'en finnois mais que l'on ne peut pas exprimer en finnois sans utiliser le complément. Ainsi *mies* 'homme' peut être n'importe quel mâle mais le complément

renki 'valet' précise la notion pour un 'salarié chargé de certains travaux'.⁸¹ Néanmoins, on pourrait, en finnois, utiliser le nom *renki* tout seul pour la notion de *valet*. *Pääkuori* de l'ex. 63a est synonyme de *pääkallo* 'crâne'. On pourrait utiliser le nom *kallo* tout seul pour la notion 'crâne', mais *kuori* tout seul ne signifie qu' un 'matériel qui couvre quelque chose', ici une partie du squelette qui couvre le cerveau. En finnois, c'est donc le complément *pää* 'tête' qui réfère à une partie de corps. Dans l'ex. 64a on pourrait utiliser le nom *selkä* 'dos' tout seul dans la phrase mais c'est le complément *risti* 'croix' qui fait référence au nom *ristiluu* 'sacrum' qui précise qu'il s'agit du bas de dos, au niveau des reins.⁸² Par contre, dans l'ex. 65a, la phrase serait tout à fait compréhensible aussi sans complément *veri* 'sang ou sanguin' et on utilise le nom *suoni* 'vaisseau' couramment tout seul pour décrire le vaisseau sanguin.

Les dérivés du corpus sont créés surtout à l'aide des suffixes, seulement trois mots résultant de la dérivation préfixale. On rencontre le préfixe *re-* dans *remise* 'piharakennus', *retraite* 'tukikohta' et *revue* 'aikakauslehti', le premier étant dérivé du verbe *remettre*, le second du verbe *retirer* et le dernier du verbe *revoir*. Le nombre des dérivés à la base verbale est de 74 soit de 58 % de tous les dérivés dans notre corpus. La base de 53 attestations soit 42 % des dérivés est un nom:

66a. Pankinjohtaja tutki **säästökirjaa** [...] (UM 126)

66b. Le banquier examina **le livret** [...] (MH 155)

Dans l'ex. 66b, le mot composé *säästökirja* est traduit par dérivé *livret*. Dans la phrase précédente, apparaît le nom *livret d'épargne* d'où cette version plus courte. La base du dérivé est *livre* 'kirja' et le suffixe diminutif *-et* qui réfère à la petite taille de livre.⁸³ En finnois, on pourrait même dire *kirjanen* sans complément *säästö* du verbe *säästää* 'épargner', surtout quand le composé *säästökirja* a déjà été mentionné auparavant.

67a. [...] **hakkuupölkyn** päähän oli isketty tuttu kirves, Huttusen oma. (UM 120)

67b. [...] une hache qu'il connaissait bien, la sienne, plantée dans **le billot**. (MH 148)

⁸¹ Rey-Debove - Rey 1996 (2013) : 2356, s.v. 'valet'

⁸² Sadeniemi 1985a (2013) : 746-747, s.v. 'ristiselkä', 'ristiluu'

⁸³ Grevisse 2013 :§169

Le suffixe *-ot* est également diminutif relié ici à la base *bille* 'pölkky'.⁸⁴ Dans le composé finnois, l'action que l'on attache au billot est également exprimée dans le complément *hakkuu* qui vient du verbe *hakata* 'couper'.

68a. Joku kuljeksiva **kalamies** vain olikin käyttänyt hänen kopukkaansa. (UM 140)

68b. Son esquif avait simplement été utilisé par **un pêcheur** de passage. (MH 171)

Le nom composé ci-dessus peut être comparé avec *renkimies* de l'ex. 62a. Le complément *kala* 'poisson' précise le nom *mies* en lui donnant un sens plus particulier, *kalamies* qui est un synonyme de *kalastaja* 'pêcheur'. La base de dérivé est le verbe *pêcher* 'kalastaa' et le suffixe en question *-eur*,⁸⁵ un suffixe ordinaire des noms d'agent.

69a. Rahoja **sahalaitoksen** perustamiseen ei ollut. (UM 178)

69b. Il n'avait pas d'argent pour monter **une scierie**. (MH 215)

La base de dérivé *une scierie* est le verbe *scier*. Le suffixe *-erie* indique le lieu où l'action de scier s'exerce, une industrie.⁸⁶ La même notion s'exprime dans le nom *laitos* 'établissement ou usine' et le complément *saha* 'scierie' le précise. En fait, en plus de lieu, le nom *saha* peut signifier aussi un outil *une scie*.

Les noms simples ainsi que les dérivés ne relèvent pas de la composition française.

2.1.13 Construction verbale

On se rencontre 25 (2,3 % de tous les équivalents) verbes ou constructions verbales comme équivalent de Cnom dans notre corpus. Un total de 11 de ces verbes sont en infinitif (*adopter un enfant*, *bûcheronner*, *s'occuper des vaches*), le reste étant conjugués (*les accompagna*, *qu'il plaça sur le sol*). Le nombre des verbes recevant un complément d'objet est de 13 (*adopter un enfant*, *s'occuper des vaches*, *les accompagna*). Dans cette catégorie, 11 de ces verbes sont également accompagnés d'une [préposition + nom] indiquant surtout le lieu (*se faire soigner à l'asile*, *qu'il plaça sur le sol*).

70a. Otamma vaikka **ottolapsen**, yhen tai kaks. (UM 182)

⁸⁴ Grevisse 2013 : §169

⁸⁵ Grevisse 2013 : §169

⁸⁶ Grevisse 2013 : §169

70b. On pourra **adopter un enfant**, un ou deux. (MH 220)

71a. [...] niinkuin olisi ollut aikeissa ruveta **tukkitöihin** (UM 14)

71b. [...] comme s'il avait l'intention de se mettre à **bûcheronner**. (MH 22)

72a. [...] eikä suostunut nousemaan ylös, ei edes **navettatöihin** enää ruvennut (UM 35)

72b. [...] refusait de se lever, même pour **s'occuper des vaches**. (MH 48)

73a. Huttunen lähti **saattomieheksi**. (UM 183)

73b. Huttunen **les accompagna**. (MH 221)

74a. Tuoreesta reidenvahvuisesta koivusta hän katkaisi laavun mittaisen pölkyn **kynsipuuksi**, esteeksi tulta vasten (UM 131)

74b. Il coupa dans une jeune bouleau épais comme cuisse **un rondin** de la longueur de l'abri **qu'il plaça sur le sol** pour arrêter le vent. (MH 161)

Dans l'ex. 70a, le complément *otto* 'une prise' vient du verbe *ottaa* 'prendre' qui signifie ici adopter. *Ottolapsi* est donc un enfant que l'on adopte traduit ici par un verbe *adopter* et son objet *enfant*. Dans les ex. 71a et 72a, le nom *työ* 'travail' est complété par *tukki* 'un tronc' et *navetta* 'une étable'. Dans l'ex. 71a, il s'agit d'un travail dont le résultat, les troncs, est exprimé par le complément. L'équivalent français est un verbe en infinitif. Le complément *navetta* par contre indique le lieu où le travail est fait.

En ce qui concerne les traductions fidèles est les choix du traducteur, l'ex. 74 nous relève une question intéressante. Le composé finnois *kynsipuu* veut dire un morceau de bois placé devant le feu pour empêcher le feu de se propager et ainsi pour protéger le lieu de camp.⁸⁷ Pourtant, dans le texte français se dit *pour arrêter le vent*. On peut se demander si c'est une faute de traduction et si la traductrice a confondu les deux noms finnois *tuli* 'feu' et *tuuli* 'vent'. De tout façon, dans ce cas là, le sens du composé finnois n'est pas transmis dans son équivalent français.

⁸⁷ Sadeniemi 1980 : 669 (2013), s.v. 'kynsipuu'

Le verbe ou la construction verbale comme équivalent ne relève pas de la composition française.

2.1.14 [Préposition + nom]

[Préposition + nom] comme équivalent est relevé huit (0,7 % de tous les équivalents) fois dans la traduction française. Sept fois la préposition marque la localité (*hors, chez, près de, sous, à côté de*) et une fois elle indique une situation temporelle:

75a. [...] herätäkseen **iltapäivällä** virkeänä [...] (UM 17)

75b. [...] pour se réveiller **l'après-midi** reposé [...] (MH 26)

76a. [...] kun **henkipattona** ei uskaltanut des omaa myllyään pyörittää. (UM 178)

76b. [...] alors que, **hors-la-loi**, il n'osait même pas faire tourner son propre moulin. (MH 215)

Dans l'ex. 75a, le premier élément du composé, le complément *ilta* est littéralement 'soir' et la traduction précise pour le deuxième élément *päivä* est 'jour'. Au niveau sémantique, la traduction de l'ex. 75b *après-midi* 'iltapäivä' est tout à fait fidèle bien que la même notion se construit différemment dans ces deux langues. L'équivalent pour le composé *henkipatto* de l'ex. 76a est aussi fidèle sémantiquement. Les éléments finnois *henki* 'esprit' et *patto* 'un crime' forment un composé dont le sens est plus étendu et pareil au mot français *hors-la-loi*.⁸⁸

77a. [...] hänet oli lopultakin kyyditty **mielisairaalaan** (UM 68)

77b. [...] qu'on l'avait finalement expédié **chez les fous**. (MH 87)

78a. Mies ilmoitti lähtevänsä **kotipuoleen** [...] (UM 145)

78b. L'homme annonça qu'il rentrait **chez lui** [...] (MH 177)

Dans les ex. 77a-78a, le deuxième élément du composé fait référence à un établissement ou autre endroit où les personnes en question se trouvent, pas

⁸⁸ Sadeniemi 1985a (2013) : 238, s.v. 'patto'

directement à des personnes: *mielisairaala* est un hôpital psychiatrique où il y a des fous. Le composé *kotipuoli* 'chez-soi, un foyer' est ainsi un endroit où l'homme en question habite.

Dans les équivalents 77b et 78b, il y a la préposition *chez* suivi d'un article et d'un nom soit d'un pronom tonique faisant référence à une personne ou des personnes: *chez les fous*, *chez lui*.

79a. Huttunen siirtyi sairashuoneen **ikkunaseinustalle**. (UM 74)

79b. Huttunen alla **sous la fenêtre** de la chambre d'hôpital. (MH 95)

80a. **Oviseinustalle** tulisi läpi ikkunaa varten. (UM 133)

80b. **À côté de la porte**, il laisserait une ouverture pour la fenêtre. (MH 164)

Les équivalents des ex. 79b et 80b manquent une nuance qui existe pourtant dans la langue source. Le nom composé *ikkunaseinusta* signifie en finnois tout le mur sur lequel la fenêtre se trouve, pas seulement un endroit précis sous la fenêtre ainsi que *oviseinusta* signifie tout le mur où il y a une porte. Pour être précis, dans l'ex. 80a, l'ouverture pour la fenêtre ne serait pas nécessairement à côté de la porte mais sur le même mur où la porte se trouve.

Deux équivalents de cette catégorie, *après-midi* et *hors-la-loi* sont considérés comme mots composés français. Ceux-ci font partie de la nominalisation d'un syntagme, ceux-là étant un exemple de la composition proprement dite.

2.1.15 Pronom

Un mot composé finnois déjà traduit une fois en français, peut avoir un pronom comme équivalent quand rencontré deuxième fois dans le texte. Bien que ces pronoms ne soient pas vraiment des équivalents pour un mot composé finnois plutôt que des mots remplaçant des équivalents français déjà traduits, nous avons gardé cette catégorie dans notre classement. Dans ces cas, cela a été toujours le choix de traducteur s'il a utilisé le mot composé déjà traduit ou s'il l'a remplacé avec un pronom. Le nombre total de ces pronoms dans notre corpus est de six soit de 0,5 % de tous les équivalents.

81a. Huttunen vaihtoi vielä remmin jauhokivestä **ryynikiven** vetopyörään, kokeili sitäkin , ja hyvin mylly jauhoi **ryynikivilläkin**. (UM 25)

81b. Huttunen prit encore la peine de faire passer la courroie des meules à farine aux **meules à gruau** et constata qu'**elles** aussi moulaient bien. (MH 35)

82a. Oon aatellu ruveta kalastelemaan niin että ruokapuoli tulis halvemmaksi, selitti Huttunen **kerhoneuvojalle**. **Kerhoneuvoja** pyysi etteivät he enää tapaisi [...] (UM 125)

82b. J'avais pensé à me mettre à la pêche, pour dépenser moins en nourriture, expliqua Huttunen à **la conseillère**. **Elle** lui demanda de ne plus venir [...] (MH 154)

Dans l'ex. 81b, *meules à gruau* de la première phrase est remplacé par le pronom *elles* dans le deuxième phrase. *La conseillère* de l'ex. 82b est remplacé par *elle* dans le deuxième phrase.

2.1.16 Construction adverbiale

La construction adverbiale comme équivalent du nom composé finnois se rencontre trois fois dans notre corpus représentant 0,3 % de tous les équivalents.

83a. Se on päättänyt ruveta halvaantuneeksi. Emäntä sanoi ettei se pysty koko **loppuikänään** enää nousemaan ylös petistä. (UM 36)

83b. Elle a décidé qu'elle était paralysée et qu'elle ne pourrait **plus jamais** quitter son lit. (MH 48)

Le mot composé *loppuikä* de l'ex. 83a, pourrait être traduit aussi 'le reste de la vie'; le complément *loppu* signifie 'le reste' et *ikä* signifie 'la vie'. Dans notre exemple, la phrase est pourtant négative est ainsi *plus jamais* 'ei koskaan enää' comme traduction est tout à fait fidèle.

2.1.17 L'omission d'un nom composé finnois dans la traduction française

Dans notre corpus, nous avons relevé 19 (1,7 % de tous les équivalents classés) Cnom pour lesquels il n'y a pas d'équivalents dans le texte français.

84a. Huttunen työnsi unisen päänsä ulos rankisen **oviaukosta** . (UM 50)

84b. Le meunier passa dehors une tête ensommeillée. (MH 64)

85a. Piittisjärvi vannoi kuljettavansa kirjeet perille ilman **postimaksua**. (UM 184)

85b. Piittisjärvi jura de porter gratuitement les lettres à la destination. (MH 221)

86a. Nainen odotteli pitkään **kohtauspaikalla** [...] (UM 137)

86b. La femme attendit longtemps [...] (MH 169)

87a. Huttusen oma **juoksulaji** oli juuri 400 metrin aidat. (UM 195)

87b. La spécialité de Huttunen était justement le 400 mètres haies. (MH 233)

Dans tous les cas ci-dessus, malgré l'omission des composés dans la traduction, le contexte nous donne assez d'information pour que le contenu des phrases finnois soit transmis en français. Les composés *oviaukko* 'une embrasure' et *kohtauspaikka* 'un lieu de rencontre' sont simplement exclus de la traduction mais pour le reste on peut dire que pour une notion exprimée en finnois, il y a un mot correspondant dans le texte français: Dans l'ex. 85a, *ilman postimaksua*, littéralement 'sans port', c'est-à-dire 'gratuitement'. *Huttusen oma juoksulaji* littéralement 'propre course de Huttunen' de l'ex. 87a peut être considéré comme 'la spécialité de Huttunen'.

2.2 Un équivalent appartenant à deux catégories différentes

Dans cette étude, les équivalents français sont classés par leur mode de formation. Nous avons relevé tous les équivalents constituant de plus de trois éléments et ainsi 34 occurrences (3,0 % de tous les équivalents) rentrent grammaticalement dans deux catégories différentes. Sur ce nombre total, 21 soit 61,8 % sont des équivalents d'un Cnom avec deux éléments composants, 11 soit 32,3 % en sont des équivalents d'un Cnom avec trois éléments composants et 1 équivalent soit 2,9 % est l'équivalent d'un Cnom avec quatre éléments composants. La majorité, 21 équivalents font partie des catégories 1 [nom + *de* + nom] et 6 [nom + adjectif] : *bande d'ouvriers forestiers* 'jätkäsakki', *banque centrale de l'établissement* 'keskusrahallaitos', *radeau de rondins secs* 'honkalautta'. Nous pouvons constater en examinant ces exemples que l'ordre des éléments peut varier. Un total de 5 équivalents sont du type [nom + adjectif + *de* + nom] d'où encore un exemple *instinct primitif de survie* 'itsesäilytysvaisto'. Nous avons aussi repéré des équivalents encore plus complexes comme *déléguée de*

l'association des clubs ruraux 'maatalouskerhoneyvoja' et *petites barquettes d'écore de bouleau* 'tuohiropit'.

Trois équivalents rentrent dans les catégories 2 [nom + à + nom] et 6 [nom + adjectif]: *pneus à basse pression* 'matalapainerenkaat', *un vol à main armée* 'pankkiryöstö' et *bottes à haute tige* 'riukuvarsisaappaat'. Dans ces exemples l'ordre des éléments est toujours le même, l'élément [nom + adjectif] étant postposé.

Il y a deux équivalents qui rentrent dans les catégories 1 [nom + de + nom] et 2 [nom + à + nom]. Un équivalent est du type [nom + à + nom + de + nom]: *bottes à tige de caoutchouc* 'kumiteräsaappaat' et l'autre dans l'ordre inverse: [nom + de + nom + à + nom]: *rouleau de feutre à toiture* 'kattohuoparulla'. De même, il y a deux équivalents qui font partie des catégories 1 [nom + de + nom] et 4 [nom + en + nom]: *bourriches en écore de bouleau* 'tuohitiinut' et *une applique en forme de fleurs* 'kukkalampetti'. L'ordre des éléments est le même dans les deux exemples. *Plate-bandes de navets* 'naurispenkit' et *intendant chef de l'hôpital* 'talospäällikkö' sont deux exemples qui rentrent dans les catégories 7 [nom + nom] et 1 [nom + de + nom].

La combinaison des catégories 3 [nom + pour + nom] et 1 [nom + de + nom], 1 [nom + de + nom] et 11 [nom + participe passé + préposition + GN/GV] ainsi que des catégories 1 [nom + de + nom] et 13 [verbe] se trouve chacune une fois: *l'endroit pour entreposer des matériaux de construction* 'rakennustarvikevarasto', *flocons d'avoine destinés au bétail* 'rehuryynit' et *la fabrique de tord-boyaux* 'viinatehdas'.

Une combinaison est formée de trois catégories différentes 4 [nom + en + nom], 1 [nom + de + nom] et 13 [verbe] est nous en avons repérée également un exemple: *pour parler en vue d'un cessez-le-feu* 'aseleponeuvottelut'.

2.3 Un équivalent français rendant plusieurs mots composés finnois

Les Cnom peuvent être traduits en français d'une même façon. Un total de 22 (2,0 % de tous les équivalents) équivalents français sert de traduction de deux ou plusieurs mots finnois. La plupart (20 occurrences soit 91,0 %) de ces mots rendent deux mots composés différents. Nous avons relevé notamment *explosif* pour les noms 'kantopommi' et 'räjähdysaine', *le manuel* pour 'oppikirja' et 'käsikirja', *le clocher* pour 'kellotapuli' et 'kellotorni', *voisin de lit* pour 'vuodekaveri' et 'petikumppani',

bidon à lait pour 'maitotonkka' et 'maitopystö' ainsi que *sac de grains* pour 'jyvässäkki' et 'viljasäkki'. Dans ces cas, la traduction est plus ou moins fidèle pour les deux noms composés finnois. Nous avons néanmoins hésité en examinant *le canal d'amenée* et *la roue*. Les deux mots traduisent aussi bien *vesiratas* qui signifie 'roue d'eau' ou 'roue hydraulique' que *vesikouru* et *vesiruuhi* qui sont synonymes pour 'le canal d'amenée'. Ces deux noms finnois ont un sens totalement différent et comme ils sont utilisés au sens propre dans l'original, quel est la raison pour laquelle la traductrice les utilise différemment ou est-ce que c'est simplement une faute de traduction?

Un équivalent rend trois mots composés finnois. Il s'agit de *lard fumé* qui traduit les mots 'palviläski', 'savusilava' et 'savuläski', les trois traductions étant aussi fidèles. Pour l'équivalent *potager*, nous avons relevé même six mots composés finnois: 'ryyti- ja vihannespalsta', 'kerhomaa', 'kasvimaa', 'kasvitarha', 'vihannesmaa' et 'kerhopalsta'. *Kerhomaa* et *kerhopalsta* ont un sens plus spécifique en finnois, ces sont des parcelles ou potagers associatives tandis que le reste des mots finnois ont plutôt un sens général de 'potager'.

2.4 Un mot composé finnois a plusieurs équivalents français

Dans l'original, le même nom composé est souvent répété quand rencontré de nouveau dans le texte, tandis que dans les différentes parties de la traduction, le même mot finnois a été traduit différemment, par un mot composé ou par un autre équivalent. Un Cnom peut donc avoir des équivalents appartenant à plusieurs catégories de notre classement. Pour 133 (12,2 % des mots servant de base de notre analyse) des mots finnois, nous avons relevé un total de 333 équivalents français. Dans la traduction, pour 27 Cnom il existe un équivalent du type mot simple et un autre équivalent ayant un complément pour ce même mot simple. L'équivalent avec plusieurs éléments a le sens plus précise qu'un seul mot. Prenons trois exemples du roman.

88a. Naapurin isäntä Vittavaara ajoi pihaan hevosella; kärryissä oli puolenkymmentä **jyvässäkkiä** [...] puheli Vittavaara myllärilille heidän kantaessaan **jyvässäkkejä** myllyyn. (UM 40-41)

88b. Le voisin, Vittavaara arrêta son cheval devant le moulin; le solide fermier avait dans sa charrette une demi-dizaine de **sacs de grain** [...] remarqua Vittavaara pendant qu'ils portaient **les sacs** dans le moulin. (MH 54)

89a. Paksut jäälautat [...]särkivät mennessään pärehöylän **vesirattaan** [...] suurin osa tulvavesistä syöksyi rikkoutuneen **vesirattaan** luukusta [...] (UM 13)

89b. Les épais blocs de glace [...]cassèrent au passage **la roue à eau** de la scie à bardeaux [...] la plus grande partie des eaux en crue se précipita par l'abée de **la roue** brisée [...] (MH 20)

90a. Poliisi Portimoveti kumiteräsaappaat jalkoihinsa, panosti pistoolinsa, varasi **käsiraudat** ja vyyhden köyttä mukaansa. [...] Portimo napsautti **käsiraudat** hänen ranteisiinsa [...] (UM 65-66)

90b. Le gradient de la paix Portimo enfila ses bottes à tige de caoutchouc, chargea son pistolet, prit **une paire de menottes** et un rouleau de corde.[...] Portimo fit claquer **les menottes** sur ses poignets [...] (MH 83-84)

Dans les exemples ci-dessus, l'équivalent sémantiquement moins précis est utilisé quand le mot composé apparaît dans le texte de nouveau. En fait l'utilisation des mots simples *säkki* 'sac', *ratas* 'roue' et *raudat* 'fers' serait grammaticalement tout à fait possible également dans l'original mais c'est le choix de l'auteur de les répéter.

Souvent l'un des équivalents est plus fidèle à la langue source que les autres:

91a. Hänellä oli nyt ikioma **kerhopalsta**. (UM 23)

91b. Il avait maintenant son **potager** bien à lui. (MH 31)

92a. Myllyrinteessä Huttunen pysähtyi katselemaan **kerhopalstaansa**. (UM 28)

92b. Sur la butte du moulin, Huttunen s'arrêta pour inspecter sa **parcelle associative**. (MH 39)

93a. Kun asiat **kerhopalstan** osalta oli puhuttu selviksi [...] (UM 35)

93b. Quand les questions relatives aux **cultures potagères** furent réglées [...] (MH 47)

L'ex. 92b présente le terme *parcelle associative*, qui rend exactement le sens du terme *kerhopalsta* 'potager cultivé par un membre de l'association agricole'. Par

contre, *potager* et *cultures potagères* pour *kerhopalsta* se placent au niveau hypéronymique de 'jardin destiné à la culture des légumes'.⁸⁹

Nous avons aussi relevé des Cnom dont les équivalents de la langue cible sont fidèles du point de vue dénotative mais dont le registre ou la connotation diffèrent les uns des autres.

94a. Minkä takia sinä et mene heti kertomaan että oot näytelly **mielisairasta** koko ajan? (UM 77-78)

94b. Pourquoi ne vas-tu pas tout de suite raconter que tu t'es fait passer pour **fou** pendant tout ce temps? (MH 99)

95a. Huttunen nyökkäsi mutta sanoi ettei hän käsittänyt miten se todisti hänen olevan **mielisairas** (UM 81)

95b. Huttunen hocha la tête mais nota qu'il ne voyait pas en quoi cela prouvait qu'il était **un malade mental**. (MH 104)

96a. Oliko hän tulossa lopullisesti **mielisairaaksi** kun alttaritaulu alkoi puhua hänelle? (UM 217)

96b. Était-il en train de devenir définitivement **cinglé**, ou la peinture d'autel lui parlait-elle? (MH 256)

97a. Siinä lapussa lukee, että sinä olet parantumattomasti **mielisairas**, kuolemaan asti. (UM 231)

97b. Il est écrit dans ce billet que tues **un débile mental** incurable, jusqu'à la mort. (MH 273)

Les équivalents *fou* et *cinglé* appartiennent au registre familial, alors que les termes *malade mental* et *débile mental* relèvent du registre neutre.

Le nombre maximal des équivalents pour un Cnom est de huit pour les noms *myllytupa* et *kerhoneuvoja*. Les équivalents pour le premier sont *salle d'habitation*, *la salle du moulin*, *logis*, *moulin*, *logement du moulin*, *la pièce d'habitation*, *la chambre* et *le logis du meunier*. Les équivalents relevés pour le second terme sont *la conseillère horticole*, *la déléguée du club*, *la conseillère*, *la consultante*, *la conseillère du club rural*, *l'horticultrice*, *la femme* et *elle*.

⁸⁹ Sadeniemi 1980 (2013) : 311, s.v. 'kerhopalsta'

3 Conclusion

Le but de ce présent travail a été d'étudier les équivalents du nom composé finnois commençant par un nominatif en appliquant les méthodes de la linguistique contrastive. Notre étude s'est basée sur l'équivalence de traduction.

Notre corpus est constitué par les occurrences finnoises et par les équivalents français des noms en question repérés dans le roman *Ulvova mylläri* d' Arto Paasilinna et la traduction par Anne Colin du Terrail. Nous avons repéré 1218 mots composés finnois, dont 991 mots différents. Le nombre d'équivalents français est de 1108 et ils ont été répartis en catégories selon leur mode de formation.

Nous avons classé les équivalents français en 17 catégories selon le mode de formation. Les catégories les plus importantes sont les suivants: 1) nom simple avec une proportion de 37,5 %, 2) [nom + *de* + nom] avec une proportion de 32,1 % et 3) [nom + adjectif] avec une proportion de 14,4 %. Le reste des catégories présentent un emploi minoritaire: 4) [nom + *à* + nom] 3,7 %, 5) [nom + *pour* + nom] 0,8 %, 6) [nom + *en* + nom] 1,7 %, 7) [nom + syntagme prépositionnel] 0,5 %, 8) [nom + nom] 1,9 %, 9) [nom + *à* + infinitif d'un verbe] 0,5 %, 10) [nom + *pour* + infinitif d'un verbe] 0,5 %, 11) [nom + participe présent + COD] 0,4 %, 12) [nom + participe passé + préposition + GN/GV] 0,5 %, 13) verbe 2,3 %, 14) [préposition + nom] 0,7%, 15) [pronom] 0,5 % et 16) [construction adverbiale] 0,3 %. 1,7 % des noms composés finnois du corpus n'on pas été traduits. 3,0 % de tous les équivalents classés, relèvent simultanément de deux catégories différentes.

2,0 % , soit 22 équivalents, correspondent à plus d'un mot composé finnois. Si l'écrasante majorité (91,0%) traduit deux mots différents, un équivalent est employé pour jusqu'à six mots composés finnois.

Le cas contraire, c'est-à-dire différents équivalents pour le même mot finnois, se rencontre aussi. Un total de 12,2 %, soit 133 mots composés finnois ont des équivalents appartenant à plus d'une catégorie du classement.

Sur un nombre total de 1108 équivalents, 28,6 %, soit 317 attestations relèvent de la composition. Le tableau suivant présente la répartition de ces attestations selon le type de composition.

type de composition	nombre d'occurrences	proportion
figement du syntagme	294	92,7 %
composition proprement dite	22	6,9 %
nominalisation d'un syntagme	1	0,3 %
TOTAL	317	100,0 %

Tableau 9. Les équivalents français selon le type de composition.

Le type de mot composé le plus important est *le figement du syntagme* avec 294 occurrences. Ces attestations ont été relevées dans les catégories [nom + *de* + nom], [nom + *à* + nom], [nom + adjectif] et [nom + *à* + infinitif d'un verbe]. 22 occurrences relèvent de *la composition proprement dite*. Il s'agissait des équivalents des catégories [nom + nom] et [préposition + nom]. Nous avons également relevé un équivalent de la catégorie [préposition + nom] relevant de *la nominalisation d'un syntagme*. Dans tous les noms composés commençant par un nominatif, le premier élément d'un composé a qualifié le deuxième, alors que dans les mots composés français, c'est le deuxième élément qui a qualifié le premier dans les catégories [nom + *de* + nom], [nom + *à* + nom], [nom + nom] et [nom + *à* + infinitif d'un verbe]. Dans la catégorie [nom + adjectif], il y avait un équivalent avec l'ordre [complété + complément], quatre occurrences étaient du type [complément + complété] et pour un équivalent, la tête était ambiguë. Quant à la catégorie [préposition + nom], la tête du mot composé était ambiguë.

Pour poursuivre l'étude contrastive du finnois et du français, on pourrait élargir le corpus des composés finnois et étudier les adjectifs composés commençant par un nominatif et ses équivalents français.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus:

Paasilinna 1981 = Paasilinna, A. *Ulvova mylläri*. Juva.

Paasilinna 1991 = Paasilinna, A. *Le meunier hurlant*. Tr. Anne Colin du Terrail.

Ouvrages consultés:

Béchade 1992 = Béchade, H. *Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain*. Paris.

Béchade 1994 = Béchade, H. *Grammaire française*. Paris.

Benveniste 1974 = Benveniste, E. *Problèmes de linguistique générale*, 2. Paris.

Désirat 1988 = Désirat, C. - Hordé, T. *La langue française au XX^e siècle*. Paris.

Dubois 1965 = Dubois, J. *Grammaire structurale du français*. Nom et pronom. Langue et langage. Paris.

Dubois 1994 = Dubois, J. - Giacomo, M. – Guespin, L. – Marcellesi, C. – Marcellesi, J.-B. - Mével, J.-P., éd. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris.

Ducrot 1972 (1995) = Ducrot, O. - Schaffer, J.-M., éd. *Nouveau Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*.

Fisiak 1981 = Fisiak, J., éd. 'Some introductory notes concerning contrastive linguistics', *Contrastive Linguistics and the Language Teacher*. Language teaching methodology series: 1-11. Exeter.

Gaudin 2000 = Gaudin, F. - Guespin, L. *Initiation à la lexicologie française*. De la néologie aux dictionnaires. Champs linguistiques. Bruxelles.

Grevisse 2013 = Grevisse, M. - Goosse, A. *Le Bon Usage*¹⁵. Grammaire française, <http://lebonusage.com>, le 27 mai.

Hakulinen 1976 = Hakulinen, A. - Ojanen, J., éd. *Kielitieteen ja fonetiikan termistöä*. Suomalaisen kirjallisuuden seuran toimituksia 324. Helsinki (Tampere).

Hakulinen 2013 = Hakulinen, A. - Vilkuna, M. - Korhonen, M. - Koivisto, V. - Heinonen, T.-R. - Alho, I. *Ison suomen kieliopin verkkoversio*, <http://scripta.kotus.fi/visk>, le 23 mai.

Häkkinen 1987 = Häkkinen, K. 'Kontrastiivisesta tutkimuksesta', *Kontrastiivista Kielentutkimusta*. Turku, 5-24.

Häkkinen 1994 = Häkkinen, K. *Kielitieteen perusteet*. Tietolipas 133. Tampere.

Ikola 1991 = Ikola, O., éd. *Nykysuomen käsikirja*³. Jyväskylä.

Imperato 2013 = Imperato, C. *Analisi contrastiva delle modalità di traduzione in finnico dei Tempi verbali e delle perifrasi aspettuuali dell'italiano*, <https://helda.helsinki.fi/handle/10138/27478/analisi.pdf>, le 25 juin.

Ingo 1990 = Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännöstieteeseen. Juva.

James 1980 = James, C. *Contrastive Analysis*. Harlow.

Kangasmaa-Minn 1987 = Kangasmaa-Minn, E. *Suomen kielen rakennepiirteet*. Turun yliopiston suomalaisen ja yleisen kielitieteen laitoksen julkaisuja 18. Turku.

Karlsson 1994 = Karlsson, F. *Yleinen kielitiede*. Helsinki.

Krzeszowski 1990 = Krzeszowski, T. *Contrasting Languages*. The Scope of Contrastive Linguistics. Trends in Linguistics. Studies and Monographs 51. Berlin.

Laaksonen 2011 = Laaksonen, K. – Lieko, A. *Suomen kielen äänne- ja muotooppi*. Vantaa.

Laitinen 1997 = Laitinen, K. *Suomen kirjallisuuden historia*. Keuruu.

Lehmann 1998 = Lehmann, A. – Martin-Berthet, F. *Introduction à la lexicologie*. Sémantique et morphologie. Paris.

Mustajoki 1993 = Mustajoki, A. *Mielestä kieleen*. Kontrastiivisen funktionaalisen lauseopin teoriaa. Helsinki.

Penttilä 1957 (2002) = Penttilä, A. – Penttilä, M. éd. *Suomen kielioppi*. Porvoo. (Vantaa).

Reiss 1986 = Reiss, K. - Vermeer, H. *Mitä kääntäminen on*. Traduction par Pauli Roinila. Helsinki.

Rey-Debove - Rey 1993 (1996) = Rey, A. – Rey-Debove, J., éd. *Le Nouveau Petit Robert*. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. Paris.

Riegel 1994 = Riegel, M. - Pellat, J-C. - Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*. Paris.

Sadeniemi 1980 = Sadeniemi, M., éd. *Nykysuomen sanakirja* 1. Porvoo.

Sadeniemi 1985a = Sadeniemi, M., éd. *Nykysuomen sanakirja* 2. Porvoo.

Sadeniemi 1985b = Sadeniemi, M., éd. *Nykysuomen sanakirja* 3. Porvoo.

Zwanenburg 1990 = Zwanenburg, W. 'Formation des mots', Holtus, G., - Metzeltin, M., - Schmitt, C., éd. *Lexikon der Romanistischen Linguistik* 5.1. Le français. Tübingen, 72-77.

